

# Fribourg Illustré

## magazine

Edition, impression, administration:

Imprimerie Fragnière SA - 35, route de la Glâne - 1700 Fribourg - Tél. 037 24 75 75

Rédaction: Case postale 331 - 1701 Fribourg - Tél. 037 24 75 75 - Télex 36 157

Rédacteur responsable: Gérard Bourquenoud





# Fribourg Illustré

Magazine bimensuel  
paraissent le premier et le troisième  
mercredi de chaque mois

magazine

Organe officiel des Fribourgeois  
«hors les murs» depuis 1967

Depuis le 1<sup>er</sup> octobre 1975, organe  
de liaison de:

- Société cantonale des Musiques fribourgeoises
- Société cantonale des chanteurs fribourgeois
- Céciliennes
- Fédération fribourgeoise du costume et des coutumes
- Fédération fribourgeoise des accordéonistes
- Association des organistes
- Conservatoire de musique.

Depuis le 1<sup>er</sup> novembre 1976

Organe d'information  
des Mejoresses

Rédacteur en chef responsable  
et photographe:

Gérard Bourquenoud  
Bureau: 037 24 75 75  
Privé: 037 46 45 27

Collaboratrice de la rédaction:  
Monique Pichonnaz

Délel  
de réception des annonces:  
Quinze jours avant la parution  
Annonces Suisses SA (ASSA)  
8, bd de Péroilles  
1700 Fribourg  
Tél. 037 22 40 60

Conseiller en publicité pour  
Fribourg-Illustré  
André Vial, Bulle  
Bureau: 037 22 40 60  
Privé: 029 2 55 30

Tarif de publicité:

1/1 page	Fr. 660.-
1/2 page	355.-
1/4 page	187.-
1/8 page	99.-
1/16 page	55.-

Supplément «La Vie musicale»  
Une case 50 x 34 m/m Fr. 42.-

Reportage publicitaire:  
1/1 page Fr. 780.-  
Rabais de répétition et sur abonnements d'annonces.

Abonnements:

Suisse  
Annuel Fr. 40.80  
Six mois 24.-

Etranger

Envoi normal: Fr. 54.-  
Envoi par avion: 78.-  
Compte de chèque postaux  
17-2851

«Fribourg-Illustré» et le supplément «La Vie musicale» ne peuvent être vendus séparément. La reproduction de textes ou d'illustrations ne peut se faire qu'avec l'autorisation de la rédaction.

La rédaction n'assume aucune responsabilité pour les manuscrits et photos non commandés.

Notre couverture:

Ce visage d'enfant exprime une pensée, un sentiment, une joie de vivre.

Sommaire

Les idées et les hommes  
Culture et littérature  
L'opinion de l'homme de la rue  
Hostellerie des Chevaliers  
Chaîne des Rôtisseurs  
La science et les arts  
L'aide familiale  
Flashés du canton  
Cécilienne de Châtel  
Fribourgeois du dehors  
Interview de M. F. Morel, conseiller national  
Le meuble contemporain  
La Suisse une et diverse  
Entre l'église et la pinte  
Secada et Tetra Pak  
Payerné et la Broye  
Jouez avec nous  
Animaux du monde  
Programme TV romande  
Souvenirs du temps passé  
Les défunts

Notre prochaine édition:

2 mai

# Flashés

## Happy bisrt day to you APW

Hormis la première année de bébé où l'on fête surtout ses premières dadines, risettes et fossettes, l'habitude est davantage d'allumer le gâteau d'anniversaire pour les noces d'argent, d'or de diamant... Toujours en rupture avec l'habitude, APW marquait le 23 février ses douze mois de vie commune. Le mariage se porte bien et n'a pas fini de concevoir des idées dont les courants artistique, commercial, technique, coordonnés font jaillir l'étincelle de la stratégie publicitaire. Allier le sérieux à la gaîté, l'expérience à la jeunesse, est non seulement une gageure, mais une nécessité pour une agence publicitaire. Le travail de cette première année prouve l'efficacité du système APW. C'est aussi une chance pour le commerce fribourgeois qui peut trouver sur place les idées dont il a besoin pour sa promotion, c'est-à-dire trois hommes au service de la publicité, dont leur nom donne le sigle APW = Jean-Théo Aëby, conseil en publicité et directeur commercial; Michel Perriard, graphiste ASG et directeur artistique; Willy Welter, technicien en publicité et directeur de production.

M. Pz



## VILLARABOUD:

### Quarante ans de mariage

C'est dans une joie toute familiale que M. et Mme Ernest Mauron-Margueron ont fêté récemment leurs quarante ans de mariage. Pour cette journée de retrouvailles, ils étaient entourés de leurs enfants, conjoints de ceux-ci et les petits-enfants. M. Mauron a déployé une belle activité dans son village où il est encore président du Syndicat d'élevage. Il a même représenté son district au Grand Conseil.

Aux jubilaires, Fribourg-Illustré adresse ses félicitations et ses vœux de bonheur.

Photo Donzallaz, Mézières

L.M.-FI





# Solidaire ou solitaire

## L'arachide ou la richesse qui rend pauvre

Ce simple aperçu de la situation d'un pays où les ressources annuelles par habitant sont inférieures à 700 francs de moyenne, dit bien que le Sénégal seul ne pourra venir à bout de la tâche, surtout dans les brefs délais qui sont les siens. La réalisation du plan général d'alimentation exigera en gros 1 milliard de dollars répartis sur huit ans.

L'importance de cet investissement nécessite une convergence de flux financiers internationaux que des organisations spécialisées, telles que le FIDA<sup>3</sup>, sont appelées à canaliser et à gérer. Vingt-deux millions de francs ont été versés dans ce but au FIDA par la Confédération suisse, après approbation du Parlement en date du 20 juin 1977. Cette contribution représente 1,5 pour cent du total des paiements effectués au bénéfice de cette institution par les pays nantis qui en sont membres. Notons encore qu'elle correspond, dans la lettre comme dans l'esprit, aux termes de la loi fédérale sur la coopération au développement.

On trouvera, au besoin, plus amples précisions sur la participation de la Suisse au FIDA, dans le message adressé aux Chambres par le Conseil fédéral, le 16 février 1977.

Pour notre part, nous voudrions exprimer sans plus tarder l'ultime leçon qui se dégage de ce chapitre: la misère, la faim, la vulnérabilité face aux calamités naturelles, les inégalités sociales, la fragilité économique, sont étroitement liées entre elles. Remédier à l'une en méconnaissant les autres ne mène à rien. C'est l'ensemble de ces

réalités qui doit être pris en compte. Tâche immense? Certes, mais nullement irréalisable, et, au surplus, impérieuse.

Conclusion: la croissance économique et le progrès technique auront manqué leur but si, à long terme, des groupes humains, des nations entières ou la nature elle-même ont à en pâtir.

Le cas du Sénégal a valeur exemplaire. Si, par hypothèse, l'économie de ce pays (et ce n'est pas l'un des plus vulnérables!) venait à s'effondrer malgré les louables efforts qu'il tente, le monde n'en continuerait pas moins de tourner, à quelques troubles de conscience près, peut-être... En revanche, la reproduction simultanée d'une telle éventualité dans plusieurs pays pauvres - elle n'a jamais été si proche de la réalité - aurait des conséquences planétaires.

Pour parler crûment, nous n'avons rien à attendre de la misère des autres. Déjà, la Suisse exporte vers le tiers monde l'équivalent des ses ventes vers les Etats-Unis, le Japon et le Canada réunis. Qu'advient-il si ces nouveaux marchés se fermaient, faute de capacité d'achat?



Au centre de Tequila

mique et social de l'ONU. Siège à Rome. Regroupe des pays industrialisés, des pays producteurs de pétrole et les pays récepteurs d'aide. Fonctionne sur la base d'un Conseil de gouverneurs dans lequel la Suisse a un représentant. Dispose d'un fonds de roulement d'un milliard de dollars à reconstituer périodiquement.

riablement par déclarer qu'il y a une sorte d'immoralité à «entretenir la misère», à la nourrir si l'on préfère.

Les optimistes - il s'en trouve aussi - sont enclins à voir dans la coopération internationale au développement l'affirmation d'une solidarité entre les peuples qui laisse bien augurer de l'avenir du monde. Pour eux, en tout cas, l'ouverture de la Suisse sur les pays pauvres a cent raisons d'être encouragée, dès lors que notre aisance et notre prospérité n'en sont pas

## Les idées et

## les hommes

Bilatérale ou multilatérale, la nécessité d'une coopération au développement au bénéfice de tous s'en trouve donc confirmée. Tout au moins pour ceux qui resteraient obstinément sourds à d'autres arguments.

<sup>1</sup> L'arachide, appelée aussi pistache de terre, ou cacahuète, lorsqu'elle est torréfiée, est une plante originaire du Brésil.

<sup>2</sup> Dakar compte aujourd'hui près d'un million d'habitants, soit près du quart de la population du pays. Le sous-emploi y atteint des proportions sensiblement égales à celles que connaissent les autres métropoles du tiers monde.

<sup>3</sup> FIDA: Fonds international de développement agricole. Dépend du Conseil écono-

Les pessimistes - ça existe - ont cent raisons de ne pas croire à la nécessité de la coopération entre le monde riche et le monde pauvre. Ils la trouvent unilatérale et définitivement condamnable «parce qu'elle n'a rien arrangé». Logique, avec eux-mêmes, ils ajoutent qu'«on ne pourra jamais rien tirer de ces gens-là» (comprenez: les populations du tiers monde). Réduits aux derniers arguments, ils finissent inva-

ffectées. C'est pourquoi il serait d'autant plus immoral, concluent-ils, de laisser des millions de miséreux au bord du chemin.

Tels sont les points de vue extrêmes qui ont cours dans ce pays au sujet de la participation suisse à l'aide au développement.

On remarquera d'ailleurs que c'est en se réclamant d'une même éthique (chacun parle en effet au nom de la morale) que les uns et les autres aboutissent à des jugements opposés. Fort heureusement, un nombre croissant de nos concitoyens ont désormais conscience de la véritable nature du défi auquel le monde doit faire face. Ils savent qu'un Européen consomme autant qu'une quarantaine d'habitants de l'Inde; que, si dans l'ensemble de la zone pauvre du monde, un peu moins de 180 kg de grains sont disponibles par an et par personne, il en faut une tonne pour répondre aux exigences alimentaires annuelles d'un Suisse, d'un Français ou d'un Américain.

Photo: Haecky Import SA



(Suite dans une prochaine édition).

Texte rédigé par François ENDERLIN en s'inspirant du Message du Conseil fédéral à l'Assemblée fédérale concernant la continuation de la coopération technique et de l'aide financière avec les pays en développement.



# Culture et littérature

## Médaille d'argent pour un artiste fribourgeois «hors les murs»



Cette très belle œuvre est partie pour Ottawa, au Canada

L'artiste-peintre Germain Chassot, qui vit à Hattersheim, en Allemagne, a été invité récemment à exposer «Au Grand Prix du Carnaval» à Nice. Pour son œuvre que nous vous présentons ci-contre, il a obtenu une médaille d'argent et un diplôme. Précisons que ce 8e Grand Prix a réuni soixante-huit artistes venant de neuf pays. Pour M. Chassot, c'était sa vingt-neuvième exposition depuis 1967.

Du 28 avril au 6 mai, il participera au 5e Salon international des Arts, au château des Rohan, à Saverne. Vers la fin juin, il exposera à Colmar.

Grâce au don qu'il possède pour la peinture et le dessin, notre compatriote a déjà obtenu trois médailles d'argent, deux de bronze et huit diplômes. Nos plus vives félicitations.

G. Bd

## Galerie «Mestrallat», Bulle

### Exposition August Sander 1876-1964

August Sander est très certainement le maître de la photographie allemande d'avant la guerre 39-45. Il a su dépeindre d'une façon très froide toute les classes de la société allemande d'alors. Ses portraits, qui représentent des types sociaux de l'époque du règne de Guillaume II jusqu'à l'apparition de l'armée hitlérienne, sont volontairement figés, le regard fixant l'objectif

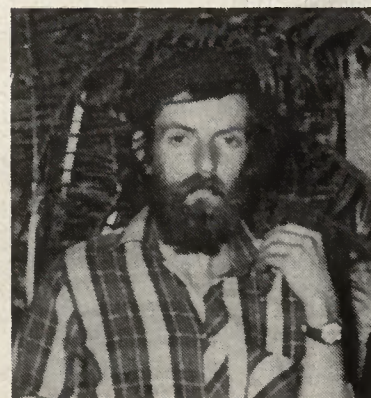


Punta Secca 1977 d'André Chavaillaz

## André Chavaillaz: peintre de l'angoisse

Cet artiste-peintre fribourgeois, qui réside actuellement à Florence, en Italie, est aussi bien connu au Locle pour avoir exposé, l'an passé, un portefeuille de gravures fantastiques «Maternité infernales». Superbe de constance obsessionnelle dans la majorité de ses œuvres, André Chavaillaz met en scène la femme confrontée à l'objet. Toujours la femme est nue, mais d'une nudité qui ne la rend pas gracieuse. Certaines de ses peintures sont comme un message d'effroi qui rend mal à l'aise et crée chez le public un sentiment de culpabilité.

Si ses huiles manquent de transparence, ses dessins à la plume et au crayon sont riches de finesse. André Chavaillaz détient une parfaite maî-



trise de la technique. L'angoisse issue de ses œuvres ne peut laisser indifférent.

Né à Hersorf (Allemagne) en 1876, A. Sander travailla très jeune dans la mine de charbon familiale. Dès 1892, il prend ses premiers clichés. A 28 ans, il s'installe en Autriche (Linz) et ouvre un studio: c'est l'époque de la photo «vaporeuse»! La Médaille d'Or de l'exposition internationale de Paris lui est attribuée. Cologne, 1910, il commence son étude de portraits. Puis vint la guerre de 14-18 et l'on retrouve Sander dans l'armée allemande.

Le premier Leica apparaît sur le marché et permet à l'amateur de s'improviser «Photographe». C'est un coup dur pour la profession. La plupart des portraitistes ferme boutique. Et c'est pourtant à cette époque que Sander entreprend sa grande investigation sociale. Malheureusement, son premier album est saisi par la gestapo en 1934. Ses photos représentaient aussi des...Juifs! Lors d'un bombardement en 1944, son studio est détruit et une grande partie de sa documentation brûlée.

Consécration à New-York en 1954 où Sander participe à l'exposition «la famille de l'homme», avec 80 de ses portraits. La R.F.A. lui décerne en 1961 l'Ordre du Mérite. August Sander s'éteint à Cologne, âgé de 88 ans.

Les photos présentées sont agrandies par le petit-fils d'August Sander.



# Que pense des journalistes

## I'homme de la rue?



Benoît Rime, papa de la chanteuse Françoise Rime.

FI - Que pensez-vous des journalistes?

B.R. - Ce sont des personnes très sympathiques. Ceux de la radio comme ceux de la presse écrite m'ont rendu de grands services. Il me réjouit de savoir la presse internationale réunie à Gruyère le 28 avril. C'est un peu le rendez-vous de la culture.

FI - Etes-vous satisfait des sujets dont les journeux vous entretiennent?

B.R. - Bien sûr, mais particulièrement quand ils parlent de théâtre, des poètes, des artistes.

FI - Que lisez-vous?

B.R. - Les articles de fond, la politique. Je trouve qu'elle relate bien la diversité des gens. J'essaie de tout lire, c'est un contact enrichissant avec le monde.

FI - Pensez-vous que la presse soit une nécessité?

B.R. - Plus que nécessaire. Que saurions-nous si nous ne l'avions pas? Et comme vous travaillez à Fribourg-Illustré, j'aimerais que vous rappeliez à vos lecteurs que j'en ai été le premier abonné.

Le 28 avril, plusieurs centaines de journalistes se rencontrent en Gruyère. L'Union internationale des journalistes de langue française réassemble des représentants de Belgique, France, Canada, de Suisse. Quelques-uns de pays africains.

Entre séance et assemblée générale, les participants visiteront Gruyère, y dégusteront le vin d'honneur au Château et poursuivront leur ballade jusqu'à Broc. Dans les salles de l'hôtel de Ville, ils partageront, comme repas du soir, le plat fribourgeois. Groupes folkloriques et orchestres animeront la soirée.

Venus des quatre coins de la francophonie, ils découvriront un peu de notre canton. Sans aucun doute, ils en emporteront un bon souvenir et en parleront hors les frontières.

Dans l'attente de ce congrès, nous avons interrogé quatre Gruyériens sur leurs relations avec la presse. Nous tombons bien! La salle du café est très animée et le village en émoi:

Un quotidien romand a publié, le jour même, un article controversé sur le carrière de la région...



L'hôtel Bellevue pour un interview sur le pouce

Christophe Sudan, un solitaire, vit tout l'été sur son alpage. Joueur de cartes à ses heures, il a même été champion romand de «yass».

FI - Qu'est-ce qu'un journaliste pour vous?

C.S. - Des personnes qui ne disent que la moitié de la vérité, inventent le reste et utilisent des mots choquants pour scandaliser.

FI - Vous ne les aimez pas beaucoup, je suppose?

C.S. - Pas tous! Mais je n'ai rien contre ceux qui écrivent sans déformer la vérité.

FI - Que lisez-vous dans votre journal?

Je lis de temps à autre la Gruyère et parfois la Liberté. Je m'attarde aux

annonces mortuaires, aux accidents. un peu de tout, quoil

FI - Si vous deviez composer un journal, comment serait-il?

C.S. - Il y aurait de belles photos. On y parlerait de la vie des gens, peut-être de mon travail à l'alpage. Les lecteurs savent ce qui se passe en Amérique, mais rien de la vie d'ici.

Noël Terraulaz, président de l'intersociétés, consacre une bonne partie de son temps aux O.J.

FI - Que pensez-vous des journalistes?

N.T. - Je n'ai rien contre eux, mais il restent trop loin des préoccupations du peuple. Les articles sont trop longs, le sport occupe une place trop

importante. Parler, toute une saison, de Klammer ne sert à rien.

FI - Comment concevez-vous un journal alors?

N.T. - Peu de pages spécialisées, moins de football et de ski. J'évitais de faire de la publicité pour les idoles. Les chefs d'Etats, les personnalités ne seraient pas montées sur piédestal. Je réserverais un petit coin au championnat O.J. Je ne parlerais pas du gagnant seulement, mais des efforts que doit accomplir un enfant pour arriver à un résultat.

FI - Achez-vous beaucoup de journeux?

N.T. - Je suis abonné à trois quotidiens mais, je ne lis pas tout. L'Illustré, les magazines, sont plutôt réservés aux dames.

FI - La presse a-t-elle une grande influence sur le lecteur?

N.T. Elle est importante. Elle nous renseigne sur les événements du monde qui nous entoure. Elle ne m'influence pas particulièrement.

Jean Moser, agent d'affichage.

FI - Sevez-vous que de nombreux journalistes se retrouveront à Broc le 28 avril?

J.M. - Je ne le savais pas, mais je suis enchanté qu'il aient choisi la Gruyère. Ils pourront ainsi connaître notre région, non seulement pour ses montagnes, mais aussi pour ses industries.

FI - Ne lisez-vous que les journeux de votre région?

J.M. - J'en reçois deux mais en lis de nombreux autres. Il me semble nécessaire de parcourir également ceux de tendance politique opposée. On se forge un avis plus nuancé sur les événements.

FI - Trouvez-vous l'information importante?

J.M. - Il faut prendre la peine de lire la presse. C'est une occasion de parfaire ses connaissances. Je regrette que les artistes, la vie des villages, n'y aient pas une place plus grande. Je souhaiterais une presse plus régionale.

FI - Vos enfants s'y intéressent-ils?

J.M. - Un peu. Ils lisent les journaux en attendant le repas. Vous savez, à leur âge, on a d'autres soucis.

## L'Office national du tourisme en Gruyère

Le 27 mars 1979, par une belle journée printanière, les membres du Comité de l'Office National Suisse du Tourisme se sont réunis à Gruyères.

A l'occasion de cette séance de printemps, la 86me, le Comité de l'ONST, sous la présidence de M. Jean-Jacques Cevey, Conseiller National, a liquidé rapidement les questions administratives. A la suite de ces objets statutaires, une intéressante discussion a été engagée sur la situation du tourisme helvétique,

tourisme accusé, le plus souvent à tort, d'être trop cher, par nos partenaires étrangers. Il s'en est dégagé une politique destinée à contrer cette réputation erronée. Premièrement, il faut cesser d'affirmer partout que le franc suisse est en cause, formule allègrement reprise à l'étranger. Ensuite, il devient nécessaire d'exprimer nos prix, non seulement en francs suisses, mais aussi en monnaie locale.

Les Autorités cantonales étaient représentées par le Président du Grand Conseil, Me Henri Steinauer, et le Conseil d'Etat par son président, M. Pierre Dreyer, Directeur du Département de l'Intérieur, de l'Industrie, du Commerce et de l'Artisanat. Les quelque 40 participants ont eu le plaisir de déguster les vins de l'Etat en guise d'apéritif servi au Château et d'entendre une excellente production d'un quatuor d'armails de la Gruyère.





Dans la grande tradition  
de l'artisanat d'autrefois



**ÉBÉNISTERIE  
FRANÇOIS DUPRÉ  
1663 GRUYÈRES**

Tél. 029/6 21 18

MEUBLES DE STYLE - MEUBLES RÉGIONAUX  
AGENCEMENTS - MENUISERIE INTÉRIEURE  
MAISON FONDÉE EN 1914

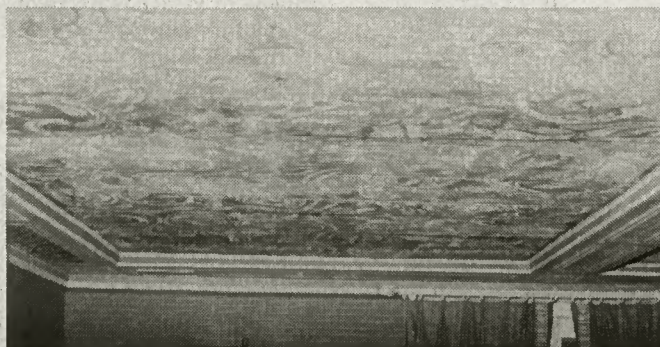
## Gurtner Frères Albeuve

ENTREPRISE DE BATIMENT  
ET DE TRAVAUX PUBLICS  
CONSTRUCTION DE ROUTES  
TRAVAUX EN MONTAGNE  
PLANS ET DEVIS

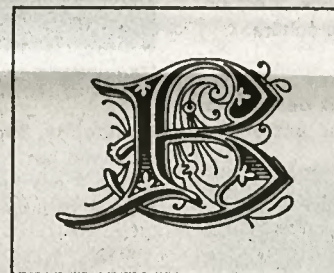
Les travaux d'excavation dans le rocher ainsi  
que la maçonnerie et le béton armé ont été  
exécutés par nos soins.

1661 ALBEUVE

Tél. 029/8 11 15



**B I S C H O F**



**B U G N A R D**

Ameublements - Agencements  
Architecture d'intérieure

L'agencement a été exécuté par nos soins.

1636 BROC

Maîtrise fédérale

Tél. 029/6 15 54-56

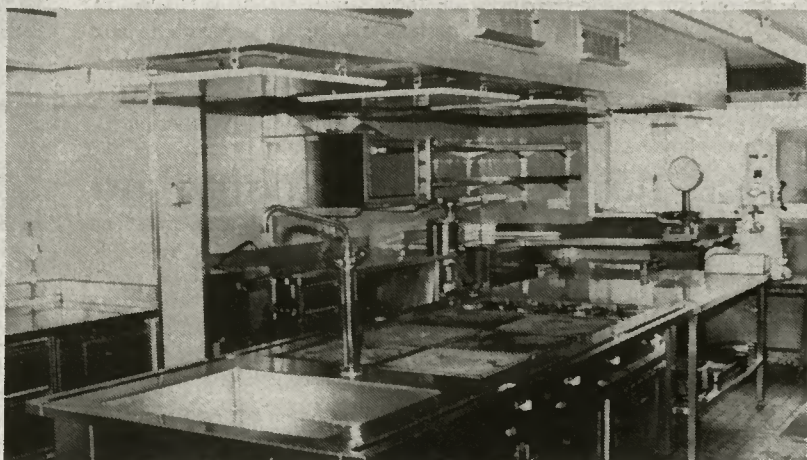
# TECHMATIC<sup>SA</sup>

a réalisé l'exécution complète de la cuisine,  
tous les travaux acier inoxydable, la ventilation  
- climatisation, les installations frigorifiques

1630 BULLE

Rte du Verdel 8 — Tél. 029/2 65 44

Succursale en Valais, tél. 027/22 75 81





Pour le plaisir de votre palais  
et de votre séjour

## Hostellerie des Chevaliers, Gruyères:

### Un joyau dans son écrin

Lundi 5 mars 1979, s'est déroulée l'inauguration de l'Hostellerie des Chevaliers, à Gruyères. On trouve désormais à cette enseigne Gruyèrotel, un établissement créé en 1973, qui, avec ses 35 chambres (70 lits) toutes avec salle de bains, radio et téléphone, constitue l'hôtel le plus grand et le mieux équipé du sud du canton, ainsi qu'un nouveau restaurant de 80 places, relié à l'hôtel par un couloir aménagé en galerie d'exposition.



Salle des Chevaliers



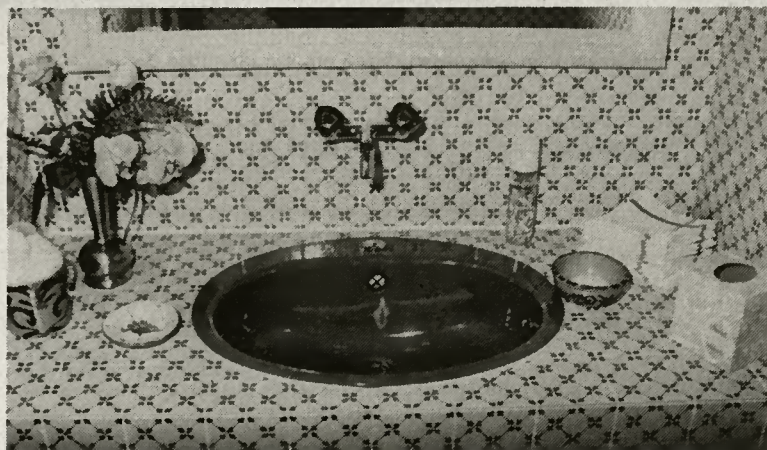
### Un couple qualifié et dynamique

La direction de l'Hostellerie des Chevaliers a été confiée à un jeune couple d'hôteliers-restaurateurs, M. et Mme Georges et Simone Bouchery-Rime, qui ont fait jusqu'ici la réputation de l'Hôtel du Raisin, à Cully. Lui, chef de cuisine français, aux fourneaux; elle, enfant du pays, vouera tous ses soins à l'accueil de la clientèle. La carte du restaurant reflète immédiatement la volonté d'offrir une cuisine dite nouvelle, mais avant tout légère et créative.

La brigade de cuisine. Au premier plan, à droite, M. Georges Bouchery, chef de cuisine et tenancier de l'établissement.

### Un fleuron d'accueil et du bien-manger

De nombreuses personnalités représentant les milieux politiques, économiques et touristiques du Pays de Fribourg, comme de l'extérieur, ont participé à l'ouverture officielle de ce que l'on peut considérer comme un nouveau fleuron de l'équipement d'accueil de la Gruyère en général et de sa cité comtale en particulier. Les artisans de cette entreprise, M. et Mme Antoine Corboz-Wicht, œuvrent d'ailleurs dans ce sens, persuadés qu'il est indispensable d'offrir actuellement de meilleures prestations à une clientèle certes très importante dans ce haut-lieu d'excursion touristique, mais aussi de plus en plus exigeante.



## CHRISTOPHE ANSERMOT & FILS

PAUL ANSERMOT SUCC.

FERBLANTERIE — APPAREILLAGE  
COUVERTURE — PARATONNERRES

Toute l'installation sanitaire a été réalisée par nos soins.

1663 GRUYERES

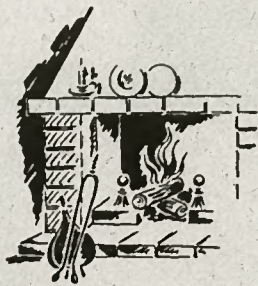
Tél. 029/6 21 83 - 6 19 72



## ROGER SAUGE

Cheminées  
de salon  
en tous genres

Exposition permanente



1052 Le Mont-s/Lausanne - Ch. de Maillefer Tél. 021/37 94 88

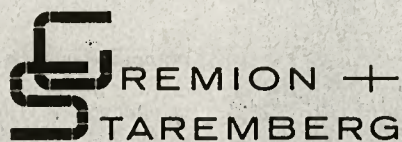
## MICHEL WICKY

CARRELAGES

1661 PRINGY

Tél. 029/6 12 64

a exécuté le carrelage des WC et du dégagement sous-sol



INSTALLATIONS CHAUFFAGES CENTRAUX & SANITAIRES

1664 EPAGNY

Tél. 029/6 23 33 + 2 93 52

Nous avons exécuté toute l'installation de chauffage

## Jacques PHILIPONA



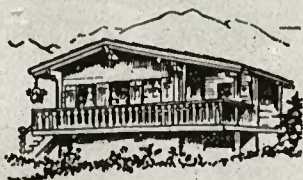
GYPSERIE - CREPIS SYNTHETIQUE  
PEINTURE - PAPIERS PEINTS

Rte des Granges

1635 LA TOUR-DE-TRÈME

Tél. 029/2 50 87

## BERNARD REPOND S.A.



Menuiserie - Ebénisterie  
Construction de chalets  
Maîtrise fédérale

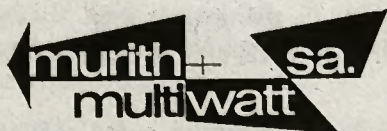
1637 CHARMEY

Tél. 029/7 12 41

L'exécution des installations:

- Courant fort
- Courant faible
- Sonorisation

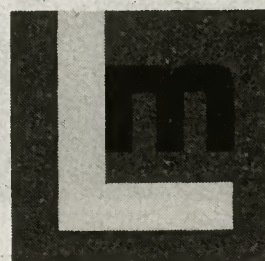
a été réalisée par:



BULLE

Tél. 029/2 82 20

Magasin: r. de Vevey 16



## LOUIS MARCHINA

Maîtrise fédérale

PEINTURE  
PAPIERS PEINTS

Les travaux de peinture et patine ont été effectués par nos soins

Rue de la Paix 8

1630 BULLE

Tél. 029/2 99 35

## L. JEANNERET S.A.

Plafonds - Décorations - Sculpture - Staff - Gains  
de ventilation - Plafonds suspendus tous genres -  
Luminaires - Cloisons mobiles

Route de Saconnex-d'Arve 16 A

1212 GRAND-LANCY



# Hostellerie des Chevaliers

## Gruyères

(suite de la page 7)

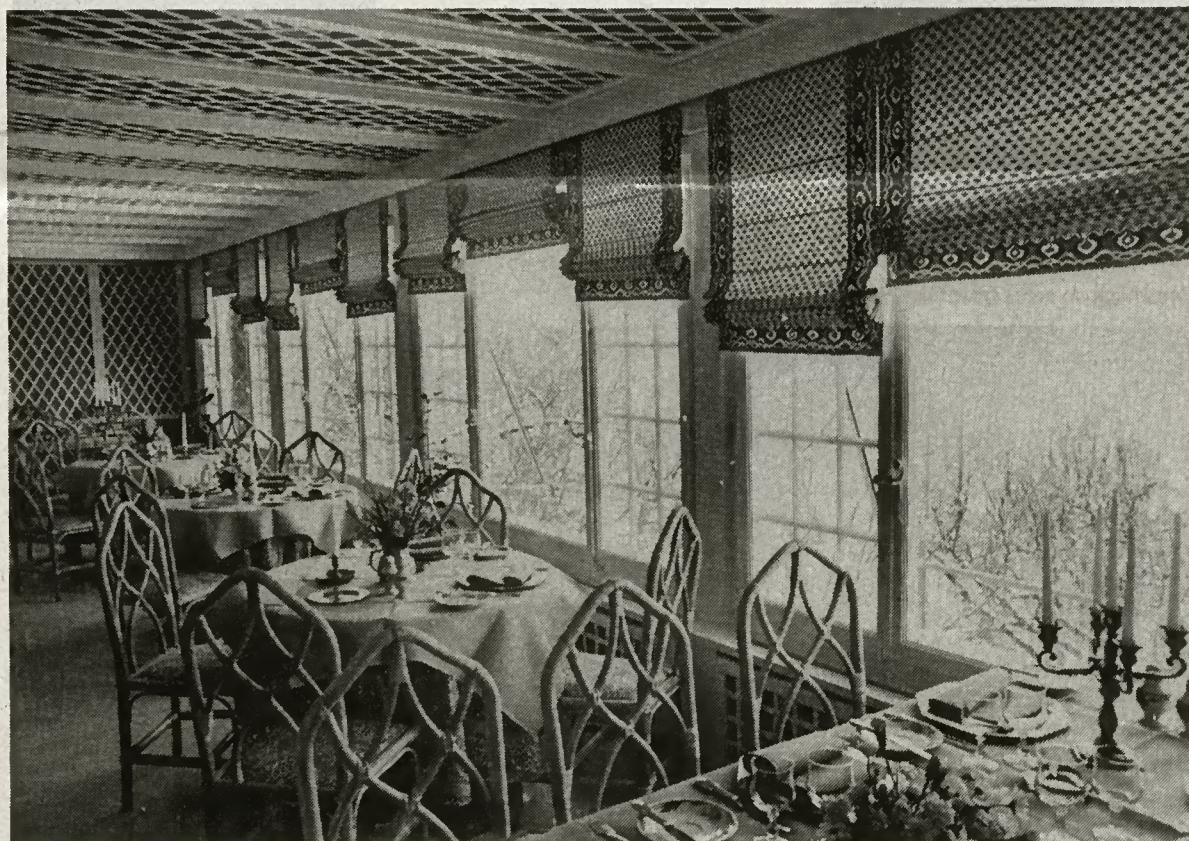
### Une hospitalité typiquement gruérienne

Le nouveau restaurant a été conçu dans un esprit inspiré par les vertus mêmes de ceux à qui il est dédié: les Chevaliers. Mais des chevaliers qui ont troqué leur épée contre une rose, l'art des armes contre celui de la



La chambre gruérienne

### Le jardin d'hiver



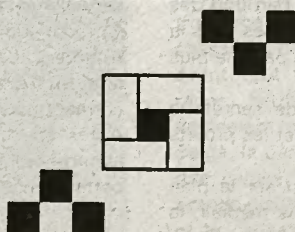
galanterie et de l'hospitalité. De nombreux architectes et maîtres d'état gruériens y ont collaboré, notamment MM. Michel Maillard, architecte à Bulle, et Gérard Bach, un architecte d'intérieur bullois qui fait une grande carrière à Genève. Un grand soin a été mis en effet dans l'aménagement et la décoration: étains, faïences artisanales, tapisseries d'Aubusson, moulures de staff et plafonds de bois peint donnent au nouvel établissement gruérien une atmosphère intime et chaleureuse. Derrière les coulisses, une cuisine très moderne et des installations techniques de pointe contribuent à faire de cette réalisation un magnifique instrument de travail. Le restaurant, divisé en trois salons largement ouverts sur un panorama idyllique et serein, est relié au corps principal de l'hôtel par un couloir intérieur de grande classe, puisqu'on y a aménagé un lieu d'exposition, la Galerie des Chevaliers, dont le vernissage s'est déroulé le même jour, grâce à la présence d'un jeune artiste du cru, Jacques Rime.

Photos Joël Gapany

Ce reportage a pu être réalisé grâce à l'appui financier de toutes les entreprises et maîtres d'état qui ont construit et aménagé cet établissement dans un temps record et que nous recommandons chaleureusement à tous nos lecteurs.

**MARCEL RIME &  
WALTER OSWALD**

CARRELAGE - REVÊTEMENT



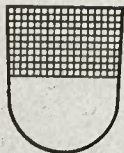
Rue du Pays d'Enhaut 8  
M. Rime, tél. 029/2 64 63

Rue du Pays d'Enhaut 27  
W. Oswald, tél. 029/2 91 53

**BULLE**

Travaux de carrelage exécutés par nos soins.





## AU PAYS DE FRIBOURG

### Bailliage de Suisse de la Chaîne des Rôtisseurs

Une corporation en pleine évolution

L'Association mondiale de la gastronomie, qui réunit plus de quatre-vingt pays et quelque 30 000 membres sous la bannière spécifique de la Chaîne des Rôtisseurs, connaît un développement fort réjouissant. C'est à Pâques 1950, en dégustant un gigot à la broche, que trois gastronomes: Curnosky, le Dr Auguste Becerd, Jean Valby et deux professionnels, Louis Giraudon et Marcel Dorin, firent le serment de restaurer l'esprit de la vieille corporation et d'y adjoindre des gastronomes non professionnels et des maîtresses de maison.



Quelques personnalités fribourgeoises

Le Chaîne des Rôtisseurs, bailliage de Suisse, a tenu son assemblée annuelle à Fribourg, sous la présidence de M. **Christien Roth**, bailli délégué, qui a relevé dans son exposé que le nombre des membres a été en constante augmentation dans notre pays et qu'il était nécessaire à l'avenir d'organiser deux chapitres par année. En 1980, l'un eut lieu dans les Grisons au printemps, le deuxième en automne à Neuchâtel. Quant à l'assemblée générale, elle se déroulera à Lenzburg, dans le canton d'Argovie. Pour ce qui concerne 1979, un chapitre sera organisé à Berne les 28, 29, et 30 septembre.

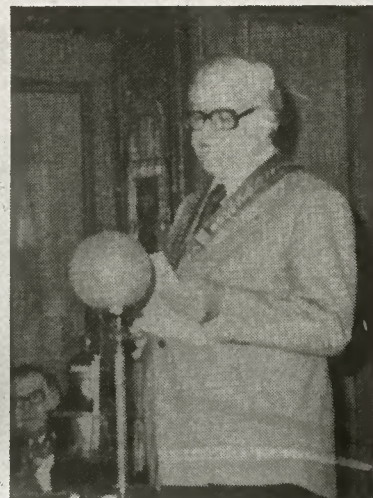
Une image de cette assemblée dans la salle du Grand Conseil



M. Jean Valby, grand chancelier mondial. A gauche, une conseillère gastronome.

La situation financière et le budget pour l'exercice 1979 du bailliage de Suisse ont été présentés par M. Nicolas Conrad, argentier national. Sur proposition de M. Henri Fagnière, bailli fribourgeois, qui a vérifié les comptes, l'assemblée a, par applaudissements, donné décharge au trésorier.

Un nouveau bailli pour le Valais a été élu en la personne de M. **Henri Pitteloud**, de Sierre. M. Jean Valby, grand chancelier mondial, a ensuite fait part de l'évolution de la Chaîne des Rôtisseurs dans le monde et sur le plan touristique, ainsi que sur les excellentes relations qui existent entre les différents pays. Cette assemblée honorée par la présence de MM. **Henri Steineuer**, président du Grand Conseil fribourgeois, et François



M. Christian Roth, bailli délégué pour la Suisse

**Nordmenn**, conseiller communal, à Fribourg, a été suivie d'un apéritif d'honneur offert par la Ville et l'Etat de Fribourg, et d'un festin particulièrement réussi au Buffet de la Gare.

Les seize baillis cantonaux de Suisse et leurs accompagnants garderont certainement un lumineux souvenir de ce week-end passé en Gruyère et à Fribourg.

(Texte et photos G. Bourquenoud-FI)

## Société des écrivains fribourgeois Nouveau souffle

Sous la présidence de M. Marc Weeber, la société des écrivains fribourgeois tenait ses assises annuelles le 24 mars dernier.

Les nombreux participants, un programme d'activité diversifié et d'accueil d'une vingtaine de nouveaux membres prouvent que l'association sort d'une certaine somnolence pour prendre une dynamique envolée.

Dans son rapport, le président souligne l'importance de la récente parution des «Florilèges fribourgeois». Il se réjouit du renouveau apporté par les jeunes dans la littérature régionale et émet le désir d'intensifier le vie de la société par une plus grande émulation.

Le comité constitué, M. Jaeger - confirmé dans ses fonctions de secrétaire général -, porte à la connaissance du public le nouvelle orientation et les projets de SEF.

- Soutenir les écrivains qui publieront un ouvrage, non seulement sur le plan financier, mais également dans le domaine de l'information par les médias, la promotion en librairie, voire dans les écoles et bibliothèques.

- Décerner des prix littéraires.
- Assurer une présence au comptoir de Fribourg.
- Collaborer aux festivités marquant le 500<sup>me</sup> anniversaire de Fribourg, sous une forme encore à déterminer.

Le monde littéraire aura dorénavant son «stamm», mais ce ne sont point les murs de la pinte du coin qui recueilleront les bavardages de ces dames et messieurs, ces derniers ayant trouvé asile dans le local du groupe d'artistes «Mouvement». Un point important des nouveaux objectifs: ouvrir la SEF, non seulement aux écrivains, mais à toutes les personnes intéressées de près ou de loin par la littérature. En plus des membres actifs, tels les écrivains et les professeurs, journalistes, éditeurs, imprimeur, jeunes étudiants, sont admis comme membres correspondants. Lors de cette assemblée, M. **Gérard Ruffieux**, **Rondant**, **Rouiller**, et **Urbain** sont reçus membres actifs, alors que 18 autres personnes, dont M. **Gérard Bourquenoud**, rédacteur de ce journal, entrent comme membres correspondants.

Après une brève allocution de M. **Bardy**, conseiller communal de Fribourg, il appartient à Mme **Mousse Boulanger**, présidente des écrivains suisses de clore cette séance.



# LA SCIENCE ET LES ARTS

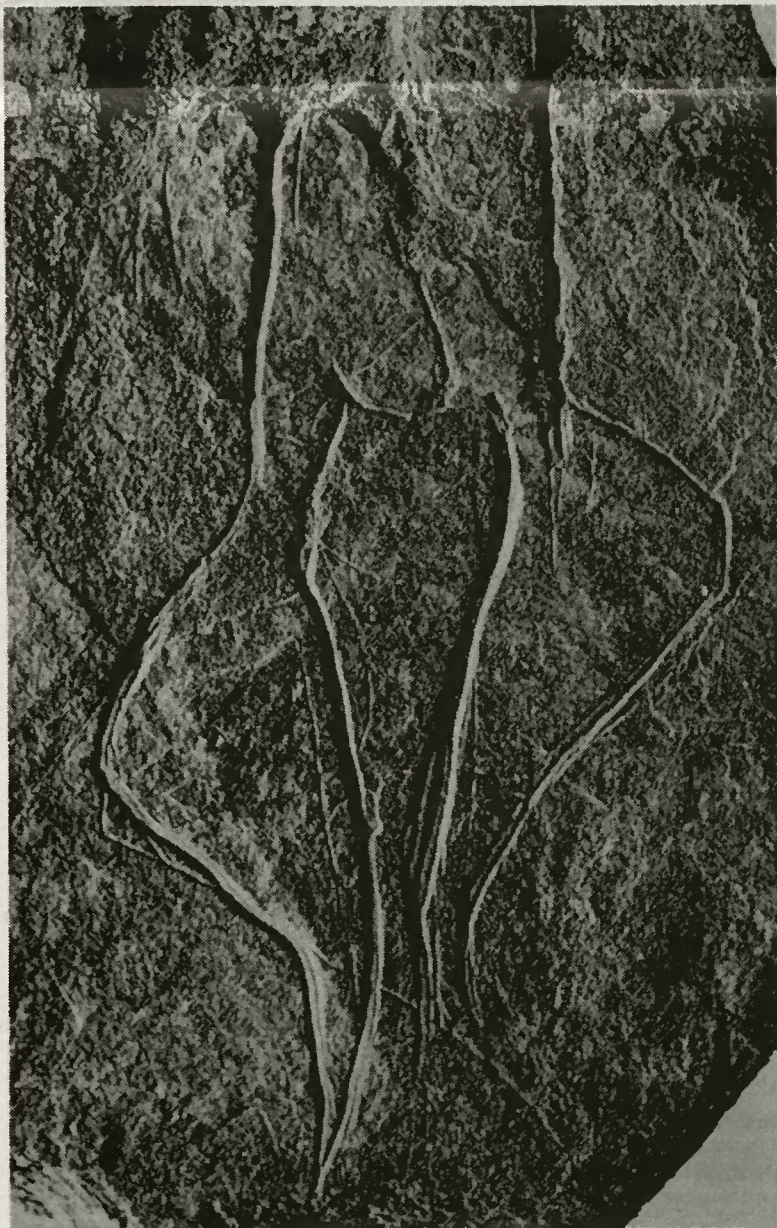
## Les «hommes des cavernes» vivaient aussi dans des huttes

*Dans ses conférences du 22 février 1979, le professeur Bosinski de Cologne présenta les résultats des fouilles entreprises sur le site magdalénien de Gönnersdorf, situé dans le bassin de Neuwied au nord de la ville de Coblenze.*

Vers 9500 av. J.-C. cette région rhénane fut couverte, à la suite d'une éruption du Volcan du Laachersee, par une forte couche de pierre ponce et de cendres. Même chez nous, les sédimentologues ont constaté des traces de cendres provenant de cette éruption volcanique. Pour la datation des premières occupations humaines dans nos régions, elles représentent un élément appréciable. Grâce à cette couche de pierre ponce, les vestiges

du village des chasseurs de Gönnersdorf sont particulièrement bien conservés. Environ 1000 ans avant cette éruption volcanique, des chasseurs de renne et de chevaux sauvages avaient construit leurs huttes sur un plateau à 50 m au-dessus du Rhin. Ils avaient transporté des plaques de schistes provenant des environs pour en faire un dallage à l'intérieur des huttes et sur le plan devant l'entrée. Une surface ronde correspondait à la

*Gönnersdorf 9500 avant J.-C. Femmes dansantes gravées sur une plaque de schiste*



grandeur d'une hutte était entièrement rouge. On y découvrit également des morceaux d'hématite portant des traces d'usure ainsi que des écuelles en molesse qui avaient servi à pulvériser la pierre rouge. Le professeur Bosinski suppose que l'intérieur des huttes, les parois et aussi le plafond étaient entièrement peints en rouge. La surface rouge était délimitée par des trous de poteaux. Les poteaux en bois plantés verticalement avaient complètement disparus, mais on découvrit encore les pierres qui avaient servi de ceinture. Au milieu de la surface ronde se trouvait une fosse plus grande dans laquelle avait été posé le poteau central. Les fonds des trois huttes de Gönnersdorf ont un diamètre de 5 - 8 m. Ces dimensions exigeaient une construction avec des

ment un grand rôle.

A l'intérieur de toutes les huttes et aussi des deux tentes, le fond était parsemé de plaques de schistes qui portaient des gravures de femmes et d'animaux. Souvent ces plaques avaient servi à plusieurs reprises, de façon à ce qu'elles portent un grand nombre de lignes superposées, difficilement déchiffrables. Les représentations des animaux, avant tout du mammouth et du cheval sont naturalistes et stylistiquement font partie de l'art pariétal de la France de l'est et de l'Espagne du nord. Les représentations sont fortement schématisées. Des représentations de femmes se trouvent isolées ou en groupe en position de danse. De nombreux spécialistes ont cherché une explication de l'art pariétal sans trouver une



*Gönnersdorf 9500 avant J.-C. Hutte et tente reconstituées*

poteaux verticaux pour assurer une hauteur suffisante. Les poteaux étaient reliés entre eux par des traverses fixées par des ligaments. Le tout était couvert de peaux d'animaux, à Gönnersdorf eventuellement de peaux de chevaux. Pour couvrir une hutte de cette grandeur, il a fallu au moins 40 peaux. L'ouverture des huttes se trouvait au sud-est.

A l'intérieur de la première hutte, on découvrit au sud du poteau central une fosse profonde de 35 cm, renfermant beaucoup de charbon de bois et des quartzites cassés. Du bois de pin servait à faire le feu. Près du foyer, on découvrit des os de mammouth et des bois de renne ayant servi de support de la barre de grill. A côté des trois fonds de huttes explorées, on trouva également les restes de deux tentes plus petites.

Les huttes n'étaient pas occupées toutes à la même époque, deux avaient été habitées en hiver, la troisième par contre aussi en été. Les chasseurs de Gönnersdorf chassaient avant tout le cheval sauvage et le renne. Parmi le gibier, on constate également le mammouth, l'antilope de Saiga, la perdrix des neiges, le renard des neiges et un grand nombre de grands oiseaux, comme le cygne, l'oie et le canard. La pêche jouait égale-

ment un grand rôle.

Les chasseurs paléolithiques de Gönnersdorf ont vécu vers 10500 av. J.-C. dans une prairie avec, dans les zones plus hautes, des pins et des genévriers éparpillés, et en bordure du Rhin des ormes. Dans leurs huttes, on découvrit un grand nombre d'outils en silex, en corne et en os et des pendeloques en dents d'animaux et des coquilles marines perforées provenant de l'Atlantique et de la Méditerranée, des objets de parures en ivoire et de petites perles en jais. A côté des plaques de schistes gravées, on découvrit également de petites statuettes féminines en corne de renne fortement stylisées.

Dans le canton de Fribourg aucun vestige de l'homme paléolithique n'a été découvert. L'habitat des chasseurs de renne se trouve sur le Moosbühl près de Moosseedorf dans le canton de Berne où l'on découvrit en 1960 des traces de tentes.

Le site de Gönnersdorf a été découvert en 1966 lors de l'excavation d'un trou de fondation pour la construction d'une maison. Il n'est pas exclu que l'on découvre un jour chez nous les vestiges d'habitats des chasseurs de renne.

Hanni Schweb  
archéologue cantonal



# elle chez elle

## Aide familiale, une profession actuelle, au service de la communauté

Considéré trop souvent comme une vocation ou un service bénévole, le travail de l'aide familiale est une profession. Un métier qui s'apprend, se pratique comme tout autre, permet de s'épanouir et de gagner sa vie. Ni femme de ménage, ni garde d'enfants, encore moins pseudo-infirmière, l'aide familiale se situe dans le secteur social, met ses connaissances et capacités au service de la famille, des personnes âgées ou handicapées. Malgré une présence discrète, sa collaboration n'en est pas moins efficace.

Découvrons, avec Madame Haag, présidente de l'Association fribourgeoise, le rôle important de l'aide familiale dans la communauté.



**FI - Comment devient-on aide familiale?**

- La jeune fille suit une formation de deux ans.

A dix-huit ans, elle entre dans une école pour une année puis continue sa formation par des stages sous la surveillance de responsables: 3 mois auprès de personnes âgées, 3 mois auprès de bébés et petits enfants, 6 mois dans des services d'aide familiale. Pour ce dernier stage, elle pratique dans deux secteurs différents afin de connaître d'une part, des styles différents de pratique et d'autre part, de se familiariser aussi bien avec le milieu urbain que campagnard. Aujourd'hui, nous ne connaissons pas de problèmes de recrutement. Nous opérons une sélection car les classes travaillent avec des volées restreintes.

**FI - Quelles qualités cette profession exige-t-elle? Est-ce une vocation?**

- L'aide familiale n'aime pas le mot «vocation», bien que cette profession réquière un certain nombre de qualités dans le domaine des relations humaines. Elle exige une habileté pratique, une capacité d'organisation, de la psychologie, de la discrétion et l'intelligence pour s'adapter à chaque situation. Elle est tenue au secret professionnel.

**FI - Quel travail accomplissent-elles?**

- Il est très varié et touche trois pôles principaux: économie domestique, soins aux malades et personnes âgées, garde d'enfant.

Dans la majorité des cas, elle remplace la maman. Elle s'occupe donc de la famille et du ménage. Elle en est parfois l'auxiliaire. Pour lui permettre de se reposer, elle repasse, raccommode le linge, entretient le ménage, prépare les repas, l'aide à organiser son travail devenu trop lourd. L'aide familiale entretient également le ménage de personnes âgées, apporte des soins aux handicapés ou aux malades, à domicile, pour les maintenir dans leur milieu habituel. Mais elle est avant tout une collaboratrice de la famille. Elle doit savoir s'accommoder aux habitudes et non les bouleverser.

**FI - S'adapter, chaque jour, à d'autres familles ne demande-t-il pas beaucoup de délicatesse?**

- Oui, et dans tous les domaines: mettre les enfants à l'aise, leur confier des responsabilités s'ils sont assez grands, savoir cuisiner avec 3, 7, 12 ou 20 francs par jour selon la situation financière, ne pas jouer les grandes maîtresses de maison, mais respecter le cadre familial pour que mari et enfants se sentent chez eux et n'établissent pas de comparaison.



*Il ne faut pas forcément attendre d'être malade, au bord d'une dépression, ou exténuée pour demander ce service*

**FI - Qui a recours aux aides familiales?**

- Elles sont au service de tout le monde. Malheureusement, nous constatons une certaine ambiguïté

dans l'esprit de la population. Les uns pensent: «Ce service n'est pas fait pour moi, ma situation est trop aisée». Les autres: «C'est trop cher pour moi, notre situation n'est pas assez aisée». Le souhait des responsables est de toucher vraiment tous les milieux et surtout les milieux simples qui n'ont pas d'autres solutions de dépannage. Les aides familiales se rendent partout. La contribution financière exigée est proportionnelle au salaire. En certains cas, la gratuité est assurée. Il est toujours possible de s'arranger, d'expliquer sa situation. Jamais nous n'avons refusé un service pour une raison financière. Jamais.

Il ne faut pas attendre d'être à bout de nerfs pour faire appel. Une femme peut traverser des moments de dépression, de grosse fatigue. Si elle a de gros soucis, des enfants malades qui dérangent ses nuits, le linge ou le ménage peuvent en pâtir. Plusieurs d'entre elles craignent d'être mal jugées, parce qu'elles ont laissé une armoire en désordre, un appartement désorganisé. Il n'y a aucune raison d'avoir honte, de se culpabiliser, il faut oser demander de l'aide.

**FI - Quel est le rôle de la responsable d'une région, d'un district?**

Elle est intermédiaire entre l'aide familiale et la personne à dépanner. Plaque tournante chargée d'organiser les placements, sa tâche est importante. Savoir recevoir les appels, écouter et inspirer confiance, soutenir les aides, savoir équilibrer leur travail, c'est-à-dire les envoyer dans une famille gaie si elles viennent de passer une semaine chez une dépressive, ou dans une petite famille si elles ont passé plusieurs jours dans un foyer de 7 enfants.



**FI - Ce travail est-il une assistance?**

- Sûrement pas! C'est un service à la famille. L'aide doit aussi stimuler la famille dans les démarches à entreprendre pour trouver des solutions à leurs problèmes, qu'ils soient d'ordre financier, d'éducation ou autre. Elle essaie encore d'encourager le bénévolat. Prenons un exemple. Dans un immeuble vit une personne âgée encore habile de ses mains mais incapable de se déplacer pour ses commissions, de balayer son appartement... Deux étages au-dessous, une maman de trois enfants n'arrive pas à bout de son tricotage, de son raccommodage. Pourquoi l'une n'aiderait-elle pas l'autre selon ses possibilités? L'aide familiale peut les mettre en relation.

**FI - Une telle organisation nécessite de l'argent pour payer le personnel, l'infrastructure?**

- Voilà l'un de nos grands soucis. Si la structure ne coûte rien à l'Etat, puisqu'organisée par des personnes bénévoles ou des bureaux qui acceptent de centraliser les appels téléphoniques, d'assurer le secrétariat, il faut pourtant rémunérer les aides, payer le transport, les assurances sociales, etc.

La ville de Fribourg et certaines autres prévoient à leur budget un certain montant qui couvre environ le 30% de nos frais, mais c'est à bien plaisir. Nous souhaiterions qu'une loi simple garantisse au moins le 50% de nos dépenses. La contribution demandée aux familles n'atteint jamais le coût d'une aide. Nous organisons des kermesses, des tombolas, mais, aujourd'hui, une organisation comme la nôtre ne peut vivre d'œuvres de



charité. Pourtant, je ne pense pas que ce service soit une affaire de l'état. C'est l'affaire de toute la communauté. Si les communes arrivaient à verser plus d'un franc par habitant, ce serait formidable. Les membres cotisants paient une contribution de 15 francs par an. Ils nous aident bien mais ils ne sont pas assez nombreux.

**FI - Vous êtes présidente depuis 7 ans. Est-ce une lourde charge pour vous?**

- Il faut beaucoup se battre. Obtenir des subsides, informer, défendre la professionnelle: ma position est délicate. Je suis des deux côtés de la barrière, mais j'ai à cœur de défendre l'employée.

C'est peut-être une évolution dans mon rôle de présidente. Il faut obtenir un juste salaire, lutter pour qu'elles bénéficient des assurances sociales, d'une caisse de compensation. J'insiste, même si les fonds manquent, pour qu'on engage de nouvelles aides familiales.

**FI - Est-ce un enrichissement pour vous?**

- C'est très positif. Chaque fois que l'on se donne aux autres, on s'enrichit. Je suis en admiration devant les responsables de certains districts. Elles accomplissent un travail extraordinaire. Quand aux aides, elles endossent de lourdes responsabilités car elles doivent décider et agir seules. Si elles reçoivent une bonne formation, c'est encore dans la pratique quotidienne qu'elles apprennent leur métier, un métier qui évolue de par le changement de notre société. Je souhaiterais que les autorités, le public, comprennent le rôle de prévention qu'elles représentent.

Propos recueillis par  
Monique Pichonnaz



## Au fil de la Glâne

### Le Châtelard

Reconnaissance  
à deux musiciens  
méritants



Organisatrice de la prochaine fête des musiques de la Glâne, la fanfare du Châtelard a offert récemment un magnifique concert à la population de ce village en collaboration avec le chœur mixte. Au cours de cette soirée particulièrement réussie, MM. Léon Gremaud, président de la fanfare, et Marcel Jacquet, fidèle musicien, ont reçu la médaille cantonale de vétéran pour vingt-cinq ans d'activité. Ils ont également été acclamés comme membres d'honneur.

A ces deux musiciens, Fribourg-Illustré adresse ses plus vives félicitations.

L. M. - FI

Photos J-L. Donzallaz, Mézières

## Fête cantonale des chanteurs fribourgeois 1980

La prochaine fête cantonale des Chanteurs fribourgeois se déroulera les 15 et 16 juin 1980, à Châtel-St-Denis. Depuis le mois de septembre dernier, un comité d'organisation est à pied d'œuvre dans le chef-lieu veveysan. Son président, M. Albert Genoud, ancien syndic, qui s'est entouré de plus de 20 collaborateurs chevronnés, a établi un règlement qui régit les tâches de chaque responsable.

A l'occasion de la dernière séance du Comité d'organisation, M. Louis Joye, président cantonal, a présenté le canevas de cette fête dans ses grandes lignes. La fête de 1980, souligna-t-il, sera grandiose et exceptionnelle. Exceptionnelle, puisque, mis à part les concours traditionnels des quelque 30 sociétés membres de la Cantonale, on innovera en accueillant les Chorales d'enfants qui se produiront le samedi. De plus, cette fête verra se dérouler la cérémonie de la bénédiction de la nouvelle bannière de la Société cantonale des chanteurs fribourgeois.

Le programme de ces deux journées est en effet très lourd et le Comité d'organisation devra tout mettre en œuvre pour assurer le bon déroulement des

opérations et pour programmer, avec minutie, toutes les péripéties de cette grandiose manifestation.

Les organisateurs ont en outre décidé de mettre sur pied la pièce de théâtre «Henriette», drame en 4 actes, avec chœurs et solis, de René Morex, et musique de Gustave Doret. Le Comité d'organisation s'est assuré le concours de Peul Pasquier, metteur en scène, et de sa troupe, tandis que la partie musicale sera assumée par 80 chanteuses et chanteurs du Chœur Mixte de Châtel-St-Denis, sous la direction de M. Claudy Rey.

### Fêtes régionales de musiques

Giron de la Glâne:	5 et 6 mai 1979 à Le Châtelard
Giron de la Veveyse:	6 mai 1979 à St. Légier (VD)
Giron de la Sarine:	12 et 13 mai 1979 à Belfaux
Giron de la Broye:	19 et 20 mai 1979 à Léchelles
Giron de la Gruyère:	20 mai 1979 à Sâles
Giron du Lac:	en 1979 pas de fête
Giron de la Singine:	en 1979 pas de fête
Giron de la Broye:	7 et 8 juin 1980 à Cugy
Giron de la Singine:	12 et 13 juillet 1980, 50 <sup>e</sup> anniversaire de la fondation du giron

Veillez me considérer comme nouvel abonné à FRIBOURG-ILLUSTRÉ dès le 1er mai 1979 jusqu'au 31 décembre 1979. Fr. 24.-

Nom ..... Prénom .....

Domicile .....

Numéro postal et localité .....

Signature .....

Paiement de l'abonnement à réception du bulletin de versement.  
Compte de chèques postaux 17-2851

\* Biffer ce qui ne convient pas.

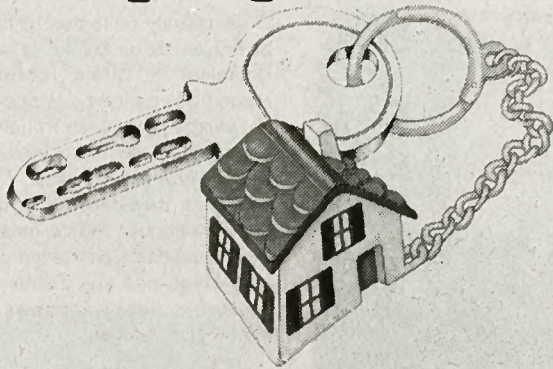
A retourner à «Fribourg-Illustré», 35, route de la Glâne 1700 Fribourg.

**Bulletin  
d'abonnement**



Les crédits de construction et les prêts hypothécaires:  
un service de votre banque cantonale.

## Nous pouvons vous aider à trouver la clef de votre future propriété.



**BANQUE DE L'ÉTAT  
DE FRIBOURG**

FRIBOURG - ILLUSTRE  
MAGAZINE BIMENSUEL  
PARAISANT LE PREMIER  
ET LE TROISIEME MERCREDI  
DE CHAQUE MOIS

### Je désire faire cadeau

d'un abonnement à «Fribourg-Illustré» à réception de cette carte et jusqu'au 31 décembre 1979, au prix indiqué dans votre magazine.

Offert par:

Nom ..... Prénom .....

Rue ..... Localité .....

Il s'agit d'un nouvel abonné et non d'un renouvellement d'abonnement déjà en vigueur.

Bénéficiaire:

Nom ..... Prénom .....

Rue ..... Localité .....

Envoyer ce coupon à :

Fribourg-Illustré, Service des abonnements, 35, rte de la Glâne, 1700 Fribourg.

## Journée de l'amitié et du souvenir pour la Cp Fus. II/24

Joie et émotion, le premier avril dernier, au rendez-vous annuel de la compagnie II/24 à Charmey. Après le message d'accueil apporté par M. Pierre Bugnard au nom des organisateurs, M. Gustave Favre, président, ouvre l'assemblée générale par le chant de la compagnie «Le vieux chalet» de l'Abbé Bovet. Les voix, claires encore, l'enthousiasme, prouvent que même si les années passent, le cœur y est toujours.

Cette journée revêtait un ton particulier puisqu'elle marquait le 40ème anniversaire de la mobilisation de guerre, événement que M. Favre rappelle avant son rapport présidentiel. Les participants écoutent avec la plus grande attention ses paroles, qui, avec émotion, remémorent le film de tant de situations vécues lors de ces temps difficiles.

«Jour pour jour, le premier avril 1939, la compagnie démobilisait après son cours de répétition dans le Gros de Vaud. Quelques mois plus tard, elle était à nouveau mobilisée à Villars-sur-Glâne, et, cette fois, on ne répétait pas, on ne jouait pas au soldat: la guerre éclatait avec ses alarmes, ses longues heures de garde, ses journées passées à sillonner la campagne et...ses rares congés... Tant d'événements qui forgèrent une profonde amitié entre ces hommes et apportèrent aussi leurs moments de joie.»

Une messe à la mémoire de tous les défunts et le dépôt d'une couronne, après l'office religieux, sur la tombe du sergent Pipoz à la chapelle du Roc,

symbolisent encore la reconnaissance de tous ses camarades.

Bref, le rapport présidentiel rappelle les activités du comité, manifeste les efforts de prospection pour recruter de nouveaux adhérents. M. Favre y remercie chacun pour l'attachement qu'il voue à l'amicale, et, en particulier, tous les membres de Charmey qui ont organisé cette manifestation. Tout a été mis en œuvre, jusqu'au moindre détail, pour que cette journée soit une réussite. L'amicale se réjouit d'accueillir 25 nouveaux membres, nomme MM. Pierre Genoud et Martin Clerc au comité et accepte que la rencontre 1980 se déroule en Veveyse.

Le président salue encore M. Marcel Bays, colonel divisionnaire et membre d'honneur, ainsi que plusieurs officiers présents.

Avec ou sans galon, les anciens de la II/24 sont venus nombreux et ont partagé, avec un même cœur, joies et souvenirs, tout au long de cette rencontre.

M. Pz

## Une odeur de Provence à Fribourg



Une petite boutique toute emplie d'odeurs de Provence, qui reçoit directement de l'Herbier de St-Remy (F) ses quelques 300 plantes, mélanges et épices diverses de toutes sortes, ainsi que ses produits naturels et non traités.

On y trouve aussi de l'huile d'olive de Provence de première pression à froid, des miels, des sirops sans chimie et sans colorants, des confitures aux fruits, de véritables savons de Marseille fabriqués de façon artisanale, des bains traitants, de la cosmétique naturelle, de la parfumerie aux essences précieuses, des huiles, de petits cadeaux insolites et parfumés, et de nombreuses exclusivités pour toute personne de bon goût et pour toutes les bourses.

En résumé, une petite boutique où il fait bon se tenir et où Mme et M. Büschi se feront un plaisir, avec leur apprentie Mlle Bertschy, de vous accueillir avec le sourire et compétence.



## Spectacles de la Fédération fribourgeoise du costume et des coutumes

Pas d'artifice mais un folklore réel, vivant...

Bien des Fribourgeois, et même des étrangers habitant notre canton, ont vécu récemment des heures agréables à l'aula de l'Université de Fribourg, où la Fédération fribourgeoise du costume et des coutumes (FFCC), a présenté deux spectacles fort alléchants à l'occasion de son quarantième anniversaire. Un tourbillon de couleurs, qui était une avant-première de la Fête cantonale des costumes, qui se déroulera le dimanche 24 juin au quartier du Bourg, à Fribourg.



La Singine était bien représentée

### «Tradition et création»

Le pays de Fribourg a ses costumes et ses coutumes qu'il a pieusement conservés, que les hommes et les femmes ressortent de temps à autre pour leur faire prendre l'air, pour ne pas laisser se perdre les fêtes des éieux, les traditions sacrées. Et ces traditions sont les danses savoureuses, les quadrilles, les menuets, les montferines, les couples qui tournent eu son d'une musique fortement rythmée où dominent l'accordéon, le cor des Alpes, un groupe instrumental et des chants du terroir.

Certains groupes ont fait moisson d'applaudissements comme «La Villanelle» de Montagny-Cousset qui a nettement évolué et qui cherche à



Le groupe de danse «La Villanelle» de Montagny-Cousset

### «Le Bluet» de Marly s'est distingué



En effeuillant la marguerite...

créer un folklore nouveau, peut-être celui de l'en 2000. Par contre, nous avons remarqué dans d'autres groupes de danse ou chorales une hostilité exagérée aux innovations, eux initiatives exigent des changements dans les usages en vigueur.

«A temps nouveaux, œuvres nouvelles»

Dégageant la profonde signification de cet attachement à nos costumes,

M. Albert Jaquet, président de la FFCC, a tenté de dissiper les nuages pour que la foi qui anime tous les «mordus» et amis du folklore fribourgeois soulève les montagnes, afin que «Tradition devienne création» et que les cinquante groupes réunis au sein d'une même fédération puissent se mettre au diapason de la formule lapidaire «A temps nouveaux, œuvres nouvelles».

Dans un même élan d'enthousiasme, de joie communicative, dans la confrontation pacifique et haute en couleur des costumes du pays, la FFCC peut envisager l'avenir avec sérénité.

(Texte et photos G. Bourquenoud-FI)



## Musique et chant

### Un demi-siècle d'existence pour la fanfare de Villarimboud

Le début de l'activité de la fanfare de Villarimboud date de 1928. A cette époque, cette société était dirigée par M. François Nicolet et était présidée par M. César Nicolet, puis par son frère Louis, alors que le responsable du secrétariat et de la caisse était M. Henri Curty. Le traitement du directeur se montant à 80 francs par année, tandis que les membres versaient une cotisation annuelle de trois francs. Le 15 août 1939, c'était la bénédiction du drapeau offert par Mme Maria Nicolet-Piccand et M. Firmin Kern, membres d'honneur. M. Raymond Nicolet a été le premier porte-drapeau. En 1952, la fanfare compte une vingtaine de membres. Elle est admise au sein de la Société cantonale des musiques fribourgeoises le 26 janvier de la même année. Deux mois plus tard, les musiciens fêtent M. François Nicolet, directeur de la société depuis un quart de siècle. Un nouveau comité est formé et présidé par M. Joseph lenelten. En 1954, les musiciens ont inauguré un nouvel uniforme. Le 8 mai 1955, lors de la Fête des musiques glânoises au Châtelard, MM. Raymond Marro et Ulysse Chammartin ont été décorés de la médaille de vétérans cantonal. Le 16 octobre de la même année, la société a le chagrin de perdre son cher directeur-fondateur, M. François Nicolet, qui, une

année auparavant, avait reçu la médaille cantonale et la médaille fédérale pour quarante ans d'activité. M. Firmin Kern, parrain du drapeau, est ravi

à sa famille et aux musiciens le 10 décembre 1956.

Vu la difficulté de recruter des membres, l'assemblée générale du 5 novembre 1957 décide de suspendre temporairement l'activité de la société. L'hibernation durera six ans. Un nouveau comité est mis en place et l'activité reprend sérieusement en automne 1964 sous la direction de M. Ernest Mauron, tandis que M. Michel Marro assurera la présidence de la fanfare. Durant l'année 1974, c'est M. Marcel Romanens, qui dirige cet ensemble instrumental, qui a inauguré

ses nouveaux uniformes en 1971. Depuis 1975, cette société est dirigée par M. Arthur Perroud.

Citons les membres fondateurs encore en vie à ce jour. Ce sont MM. Ulysse Chammartin, Fernand Genoud, César Nicolet, François Marro, Nestor Papaux, Raymond Marro, Henri Fromaget, Pierre Marro et Fernand Perroud.

Le cinquantenaire de la fanfare de Villarimboud sera fêté le dimanche 22 avril, avec l'inauguration d'un nouveau drapeau.



## ST-AUBIN

### Ils ont bien mérité de leur fanfare

La soirée annuelle des sociétés de chant et de musique de St-Aubin a été marquée par un hommage de M. Marcel Messerli, président de «La Caecilia» et de M. Aimé Currat, membre du comité cantonal des vétérans, à trois musiciens du village qui totalisent 162 ans de fidélité à leur drapeau. Ce sont MM. Léon Guerry (50 ans), Louis Quillet (60 ans) et César Favre (52 ans) et furent naturellement longuement applaudis avant de recevoir le traditionnel baiser de la souriante marraine de la bannière cantonale, Mme Anne-Marie Rohrbasser. Bravo!

(Photo FI)

PIANO, ORGUES et tous autres instruments de musique

**E. JACCOUD**

STUDIO 32

Bd de Pérolles 32 - Fribourg  
Tél. 037/22 09 15

*Pour que vos affaires aussi soient empreintes de l'harmonie la plus pure...*



**SOCIÉTÉ DE  
BANQUE SUISSE**  
Schweizerischer Bankverein



Rue de Romont 35

Tél. 81 11 81

BULLE

FRIBOURG

MORAT

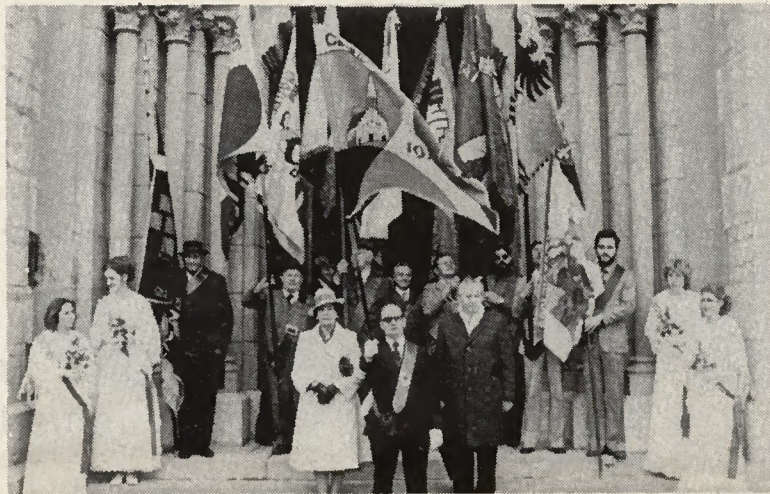


## Avec un nouveau drapeau, la Cécilienne de Châtel-St-Denis aura toujours un lendemain plus beau

Fondée en 1897 par l'abbé Biolley, curé, ayant comme directeur-organiste, M. Emile Schroeter, instituteur, la société de chant d'église de Châtel-Saint-Denis a fait son chemin. Le 10 février 1915, sous la houlette de l'abbé Pasquier, curé de la paroisse, MM. Paul Oberson, président, et J. Dessarzin, directeur-organiste, elle se donna des statuts. Réunis en assemblée générale le 9 novembre 1916, elle décidait l'achat d'un nouveau drapeau qui coûta 650 francs. Mme Béatrice Genoud-Jungo et M. Tobie Oberson, préfet, étaient les marraine et parrain.



Les membres du comité



Le nouveau drapeau entouré des parrain et marraine et des emblèmes des sociétés-sœurs

### Chanter... c'est exprimer sa joie de vivre

La «Cécilienne paroissiale» de Châtel-Saint-Denis est certes essentiellement religieuse, puisque son but, c'est la prière chantée à l'église. Une chorale villageoise est éminemment populaire par ses chants, gens du peuple, de toutes classes et de tous âges, villageois, artisans, paysans, ouvriers, qui, à chaque appel de la cloche, montent au lutrin et face à l'autel, disent à haute voix, à l'adresse de Dieu, les oraisons, les suppliques ou les allégresses du peuple chrétien.



MM. Alphonse Monney, président, et Bernard Maillard, directeur, en charmante compagnie



Dimanche 25 mars 1979, jour d'inauguration d'un nouveau drapeau, ces choraliens et choraliennes ont démontré au cours d'une messe célébrée par l'abbé Gachet, chef spirituel de la paroisse, qu'ils avaient un répertoire grégorien qui a su mettre les cœurs au diapason de l'émotion, tant il est vrai que leur amateurisme ressemble à une profession de foi... Cet ensemble vocal dirigé par M. Bernard Maillard et présidé par M. Alphonse Monney, a donc béni son nouvel emblème, devise à laquelle tous les choraliens resteront attachés comme les anciens qui ont tracé le sillon. C'est le fruit d'un don généreux fait à la société par Mlle Véréne Colliard et M. André Currat, préfet,

Henri Liaudat, syndic; etc, etc, etc. La parfaite réussite de cette manifestation est due en premier lieu au comité de la société formé de MM. Alphonse Monney, président; Mmes Maguy Genoud, vice-présidente; Denise Pilloud, secrétaire; Gabriel Dorthe, caissier; Françoise Liaudat et Marcel Progin, bibliothécaire; Irène Pesse, membre-adjointe; Bernard Maillard, directeur; l'abbé Louis Gachet, curé; et Ernest Bord, organiste. A peine étiez-vous mêlé à la joie de cette journée, que cette chaleur communicative vous était insufflée comme par enchantement. Pour conclure, disons que chanteurs et chanteuses de la «Cécilienne paroissiale» de Châtel-Saint-Denis

La Cécilienne paroissiale de Châtel-Saint-Denis

respectivement marraine et parrain de ce nouveau drapeau. A l'issue de la cérémonie, un cortège emmené par la fanfare locale a conduit chanteurs et chanteuses, délégués et invités jusqu'au réfectoire de l'Ecole secondaire de la Veveyse où fut servi le banquet excellemment préparé par M. François Blanc et son équipe de cuisine. Une partie oratoire se déroula sous la houlette de M. Jean-Pierre Schroeter, promu major de table. Des allocutions ont été prononcées par MM. Alphonse Monney, président de la «Cécilienne»; Norbert Berthoud, président de paroisse;

s'unissent harmonieusement pour offrir chaque dimanche du haut de la tribune, le fruit de leur travail dans les répétitions. Ils méritaient donc d'avoir un nouveau drapeau qui sera certainement pour tous les membres un symbole d'unité dans la foi.

(Texte et photos G. Bourquenoud-FI)



# le huitième district fribourgeois

Une rubrique «hors les murs» de Gérard Bourquenoud

## L'Association Joseph Bovet tiendra son assemblée à Berne



Un jeune Fribourgeois de Renens marche sur Berne...

C'est au siège de l'Imprimerie Fragnière, à Fribourg, que le comité de l'Association Joseph Bovet a tenu une séance de travail sous la présidence de M. Raymond Perroud, de Bâle. Le principal objet de cette rencontre était la préparation de l'assemblée des délégués qui aura lieu le dimanche 22 avril prochain, au Restaurant Innere Enge, à Berne. Nos compatriotes du dehors seront accueillis par la Société fribourgeoise de cette ville, laquelle est présidée avec un rare dynamisme par M. Claude Favre. Les débats débiteront à 10 heures précises pour la raison que l'ordre du jour est chargé. Le point le plus important de cette assemblée sera l'élection de nouveaux membres au comité, lequel a enregistré les démissions de MM. Marcel Chavaillaz, Lausanne (12 ans de comité); Marcel Grandjean, Nyon (10 ans); et Gaston Vallélian, Le Locle (6 ans). Un message de reconnaissance leur sera adressé lors de cette journée qui sera honorée par la présence de M. Pierre Dreyer, président du Gouvernement fribourgeois.

### Activité 1979

Etant donné que le comité de l'AJB n'a pas été en mesure d'obtenir la collaboration de sociétés culturelles à Fribourg et à Sâles pour l'organisation d'une manifestation à l'occasion du centenaire de la naissance de l'abbé Bovet, il a été décidé de marquer cet anniversaire par une messe qui sera célébrée devant le monument du barde fribourgeois à Bulle, le dimanche 24 juin, jour du pique-nique de l'AJB, à la colonie de vacances «Plein-Soleil» à Enney. M. Perroud a lancé un appel pour que cette messe soit chantée par les chorales fribourgeoises du dehors.

Nous rappelons que les organisateurs du festival de Promasens, près d'Oron, ont décidé de donner une représentation supplémentaire à l'intention des Fribourgeois «hors les murs», le samedi 26 mai. Qu'on se le dise!

G. Bd



Le char de l'Edelweiss au cortège du 5e Rassemblement à Bulle, en 1977



De jeunes membres du Cercle de Tavannes

## Assemblée de printemps du Cercle fribourgeois de la Vallée de Tavannes

Cette année, notre assemblée s'est déroulée à Sorvilier; elle fut suivie du souper avec soirée familière. Sous la présidence de Paul Zbinden, elle s'est ouverte devant une quarantaine de personnes. La fête de Noël, qui a toujours un grand succès, a réuni 80 personnes. Elle est toujours magnifiquement organisée et animée par les chants et les poésies des enfants. Il a lancé un appel pour que les familles fribourgeoises ayant un membre à l'hôpital, informent le vice-président, Roger Bochud, de Court, dévoué responsable de l'équipe des visites aux malades, afin de lui faciliter son travail. Un album relatant la vie du Cercle est actuellement en préparation. Il remercie Henri Chappuis pour les photos et Mme Bérout qui a

bien voulu s'occuper de cet album. Des remerciements sont aussi adressés à la Paroisse catholique qui, généreusement, met un local à disposition du Cercle, pour l'entreposage de matériel.

Le président donna les principales dates des manifestations pour 1979: le 10 juin: la marche des familles dans la région de Court; le 28 septembre: la soirée Jass qui aura lieu à la salle de paroisse, à Malleray; le 21 octobre: Bénichon également à la salle de paroisse; le 24 novembre: l'assemblée générale au Central à Tavannes; et le 16 décembre: la fête de Noël à Malleray.

Il termina par des remerciements à tous les membres présents et à ses collaborateurs, en soulignant que leur bon travail et leur dévouement étaient infiniment précieux pour la bonne marche et l'excellente ambiance du Cercle. Une animation jamais vue au sein du Cercle régna jusqu'à l'heure de fermeture.

L. Bérout, secrétaire

Le caissier et sa collaboratrice





# "Hors les murs"

## Nouvelles de Fribourgeois vivant en Amérique et à Genève

Deuxième d'une famille de sept enfants, Mme Marie Derwey, née Ménétrety, est née le 13 avril 1891 à Chavannes-les-Forts, son village d'origine. Tailleuse pour hommes, elle a également pratiqué ce métier en Amérique, en 1910. Pour atteindre l'Oregon-Portland/Milwaukie où elle vit actuellement, elle a fait à l'époque un voyage de vingt et un jours sur un bateau.

C'est dans un club suisse d'Amérique qu'elle a rencontré un nommé Colliard qui est devenu son mari. Ce couple a

eu un seul fils qui est venu découvrir Châtel-Saint-Denis et Fribourg il y a vingt ans et qui, aujourd'hui, est jésuite au Canada. Veuve peu de temps après son mariage, son mari s'étant noyé en pratiquant la pêche, Mme Marie Colliard rencontra quelques années plus tard un autre Fribourgeois qui se nommait Derwey. De cette nouvelle union sont issus cinq enfants, dont un est mort à la guerre. Devenue veuve pour la deuxième fois, il y a quinze ans, Mme Derwey est entourée d'affection par sa famille. Son frère, M. Fernand Ménétrety, qui



Cette photo qui représente Mme Marie Derwey et son frère Fernand Ménétrety, en train de danser, a été prise le 13 avril 1975 à Portland, en Amérique

habite Vézenaz dans le canton de Genève, est allé lui rendre visite à Portland en 1975 avec son épouse, sa fille et son gendre. Pour cela, ils ont fait un voyage de 15 000 km, ce qui a nécessité douze heures d'avion. M. Ménétrety a eu la douleur de perdre sa

femme au mois de mars 1977, à l'âge de 67 ans. Tous deux d'origine fribourgeoise, ils étaient partis pour Vézenaz en 1929. Ce couple très populaire a élevé six enfants dont cinq sont encore vivants. M. Fernand Ménétrety, qui aura septant-cinq ans le 4 mai 1979, a également vu le jour à Chavannes-les-Forts où il retourne chaque année à l'occasion de la Bénichon. Il a passé durant plus de dix ans ses vacances à Avry-devant-Pont et reste très attaché à sa terre d'origine. Notons que notre compatriote est un fidèle abonné à notre magazine.

Fribourg-Illustré se fait un réel plaisir de féliciter chaleureusement Mme Marie Derwey qui a fêté ses quatre-vingt-huit ans le 13 avril dernier, et son frère, M. Fernand Ménétrety qui aura son anniversaire au mois de mai prochain. Il souhaite que leur santé corporelle ressemble toujours à leur si belle santé morale.

Gérard Bourquenoud

## Chez les Fribourgeois d'Yverdon:

### un cœur qui chante est un cœur heureux

Placée sous le signe de la joie, de l'amitié et surtout du chant, la soirée annuelle de l'Amicale des Fribourgeois d'Yverdon et environs, a fait salle comble samedi 17 mars, au Casino de cette ville. Connaissant l'ambiance qui règne dans cette vivante société «hors les murs» nous n'avons pas de peine à croire que ce fut un véritable succès. C'est par le chant «Le vieux chalet» de l'abbé Bovet que débute ce concert. M. Patrice Schmutz, président, eut le plaisir de fleurir Mme Ninette Opatchak, la compétente directrice du chœur mixte «Lè Mayentset», et d'offrir un présent à M. Conrad Plancherel, président de cet ensemble vocal, et à Mme Blanchard, responsable des visites aux malades.

Admirablement présenté par M. Gilbert Grangier, président du Conseil communal, possédant toutes les finesses d'un créateur de classe, ce concert comprenait huit chœurs qui, interprétés avec une rare maîtrise, a sensibilisé le cœur d'un public enthousiaste.

Le deuxième volet de cette soirée était animé par le chœur mixte «ECHO du Suchet» qui était dirigé par Mme Lisette Mayor. Cette chorale a également été très applaudie à chacune de ses productions.

Deux chœurs d'ensemble, qui ont réuni plus de 90 chanteurs, ont mis un



M. Patrice Schmutz, président

point final à cette partie musicale. Celle-ci a été complétée d'une comédie en un acte qui a fait passer d'agréables moments à nos compatriotes du Nord vaudois.

Alors qu'un orchestre entraînait jeunes et moins jeunes dans la danse, une réception a permis à de nombreux représentants des autorités cantonale et communale, délégués des chanteurs fribourgeois et des sociétés-

sœurs, de s'exprimer en toute franchise sur le concert des deux chorales dont la qualité était remarquable. De belles paroles qui ont encouragé les Fribourgeois d'Yverdon et environs à persévérer et à continuer dans le même chemin. (FI)



M. Gilbert Grangier, chanteur et présentateur

Le chœur mixte «Lè Mayentset»



## LA FRIBOURGIA LE LOCLE

### Manifestations 1979

- 22.4 Assemblée des délégués AJB à Berne.
- 10.6. Pique-nique inter-sociétés du canton de Neuchâtel.
- 24.6. Pique-nique AJB à Enney.
- 29.-30.6. Fête des promotions.
- 11.8. Course annuelle.
- 7.12. Match au loto.
- 8.12. Fête de la St-Nicolas.
- 12.1.80 Souper annuel - Soirée familiale.



# "Hors les murs"

## Dütschfryburger - Abend 1979 in Zürich

Zwischen 300 und 400 Personen, Vereinsmitglieder, Freunde, Gäste und Gönner erfreuten sich kürzlich am traditionellen Dütschfryburger-Abend in Zürich. Er stand einmal mehr unter dem Motto «Familie» und «mitmachen». Um 20 Uhr konnte der Präsident des Dütschfryburgervereines, Bernhard Schneuwly, über 300 fröhlich gestimmte Personen im Vereinshaus «Zur Kaufleuten» begrüßen. Die Joseph-Bovet Vereinigung wurde vertreten durch ihren Präsidenten, Raymond Perroud mit Gemahlin. Delegationen des Dütschfryburger-Vereines Basel, der Fribourgvereine Luzern und Winterthur, sowie der Trachtengruppe Düdingen waren anwesend.

### Mit starker Hand

lenkte der waschechte Sensler und Conferencier, Bruno Brügger aus Plasselb, die vergnügte Fahrt durch die brandenden Wogen des Abends. Seine heiteren Anekdoten und urchigen Witze fügten sich mit Gesellschaftsspielen und -tänzen zu einem nahtlosen Ganzen. Er war stets auf Draht und hielt alle in seinem Bann, ob im Frack auf der Bühne oder an der Spitze eines «Stafettentanzes» durch Saal, Küche und Restaurant...

### Rhythmisch beschwingt

leitete das Bert Newmann Quartett aus Tentlingen durch den Abend. Mit einem ausgewogenen und abwechslungsreichen Programm vermochte es jung und alt zu begeistern; eine stets überbesetzte Tanzfläche zeugte davon.

### Ein «Lebender» Verein

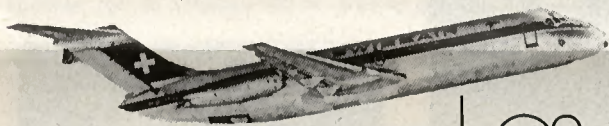
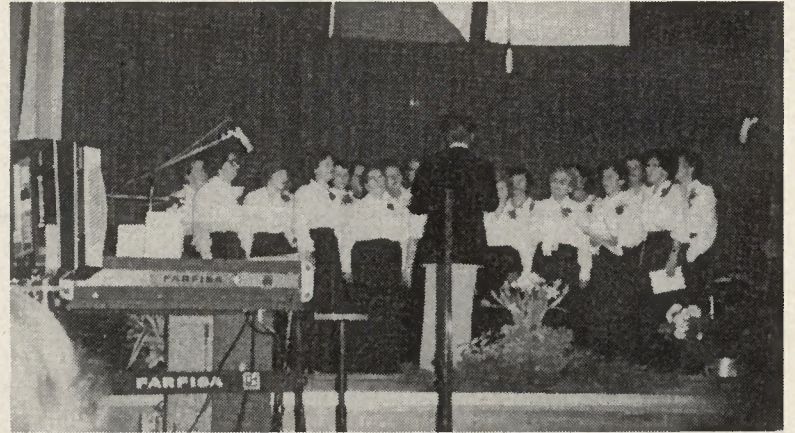
Dass die Aktivitäten im Dütschfryburger Verein Zürich auch durchs Jahr

anhaltend, bewiesen erneut gelungene Darbietungen aus den eigenen Reihen; sowie die umfangreichen und umsichtigen Vorbereitungen des ganzen Abends. So erntete das Dütschfryburger-Chörli, dirigiert von Sepp Vogel-sang, jeweils grossen Applaus. Es ist bemerkenswert, wie es der Leiterin dieser Gruppe, Rosemarie Suter-Grossrieder, gelingt, inmitten einer Grossstadt so viele Schützlinge für das Einüben der schönen Folklore zu gewinnen. Sie wurde denn auch mit einem speziellen Applaus bedacht. Auch der mit viel Fleiss zubereitete Gabentisch sorgte für viel Spannung während der Tombola in der Pause. Das Brezelnessen in heimatlichen Gefilden soll «heissgelaufen» sein und

das heisse Feuer die Kehle arg ausgetrocknet aben... Herzlichen Dank den Spendern aus nah und fern. Die fortgeschrittene Zeit mahnte zum Aufbruch, als nach 0300 Uhr sich die Reihen zu lockern begannen. An diesem schönen Anlass wurden Freundschaften geschlossen, alte Erinnerungen aufgefrischt und die Banden zu unserer Heimat auf's neue gefestigt. Neue Mitglieder im Kreise des Dütschfryburger-Vereines Zürich und Umgebung sind herzlich willkommen und wollen sich bitte wenden an: Bernhard Schneuwly, Winzerhalde 82, 8049 Zürich oder Ernst Fasel, Ueberlandstrasse 333, 8051 Zürich.

P. Sch.

*Nos compatriotes de Zurich aiment aussi chanter*



## Les ailes

## Les couleurs de Fribourg dans le ciel

Le DC-9 de Swissair, portant les couleurs fribourgeoises, ayant été vendu à une compagnie américaine, plus aucun avion de notre compagnie nationale n'était décoré de l'emblème de notre canton. Depuis un peu plus d'une année, un DC-10 baptisé «Fribourg», relie la Suisse aux quatre coins du monde. Une manifestation eut lieu à Kloten en présence de représentants du canton et de la ville de Fribourg.

La construction des DC-10 a commencé en janvier 1969 dans les ateliers de Mc Donnell Douglas Corporation à Long Beach, en Californie.

Cinq mois plus tard, le premier géant de l'air prenait forme. Ce modèle était destiné en premier lieu à assurer des distances moyennes. Par la suite, le constructeur a conçu un modèle plus grand pour des distances moyennes et plus longues, avec des réacteurs plus puissants et une capacité de carburant plus élevée. Le DC-10-30 a un poids maximal au décollage de 251 750 kilos et une autonomie de vol de 9350 km. Chacun des réacteurs développe une puissance maximale

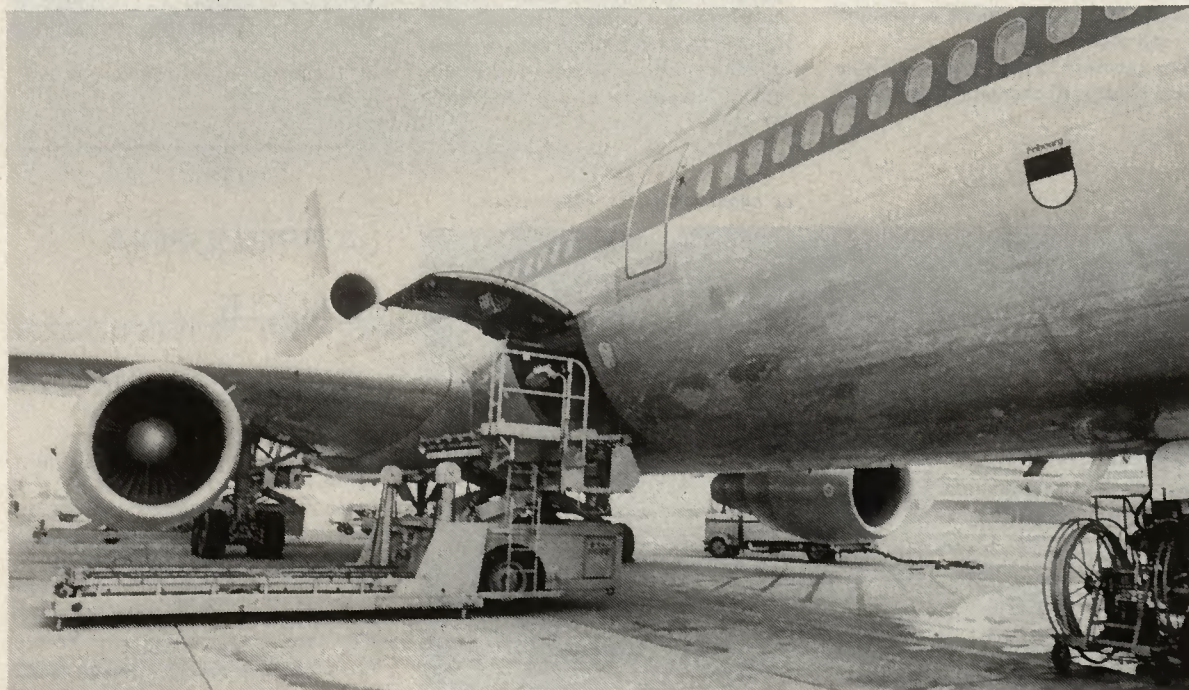
de 23100 kg de poussée. Leur niveau de bruit a pu être considérablement diminué par l'emploi de matériaux et de techniques les plus modernes.

La cabine est partagée en trois compartiments qui offrent 237 places, soit 30 en première classe et 207 en classe économique. Le passager bénéficie du confort d'un Boeing 747 B et il a même la possibilité d'assister à des films ou d'écouter de la musique enregistrée. Les navigants sont au nombre de trois: un commandant, un copilote et un technicien de bord. Le personnel de cabine comprend un chef de cabine, deux stewards et une hôtesses en première classe, deux stewards et quatre hôtesses en classe économique.

Le DC-10 dispose d'un grand nombre d'instruments qui contribuent à l'accroissement de la sécurité. Il est également équipé d'un système automatique d'atterrissage qui montre au pilote, sur un écran, l'endroit où l'avion va se poser sur la piste. Le train d'atterrissage comprend 12 roues et ses réservoirs peuvent contenir 138 236 l. Sa vitesse de croisière moyenne est 886 km/h. Cet avion a une longueur de 55,55 m, une envergure de 50,39 m et une hauteur de 17,70 m. Longueur de piste nécessaire au décollage: 3 km. Valeur de ce géant de l'air aux couleurs fribourgeoises: 88 millions de francs.

Il ne nous reste plus qu'à nous offrir un beau voyage au-dessus des nuages pour découvrir le pays de Fribourg, et le monde.

G. Bourquenoud





# A BÂTONS ROMPUS AVEC...

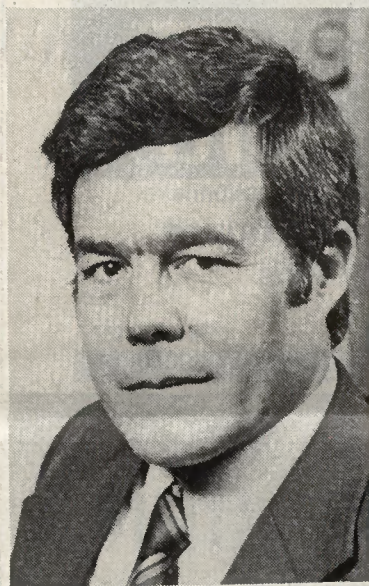
## M. Félicien Morel, conseiller national, Belfaux

Originaire de Lentigny, M. Félicien Morel est né le 4 mars 1935. Ecoles, apprentissage et maturité à Fribourg.

Durant quatre ans, il a fait des études de sciences économiques et sociales à l'Université de Fribourg où il a obtenu sa licence. Il a également acquis un certificat d'études supérieures européennes à l'Institut universitaire de Turin. Après des stages en Allemagne et en Angleterre, il a été professeur au Collège St-Michel de Fribourg, de 1963 à 1969, date à laquelle il a été nommé secrétaire central et rédacteur de l'Union suisse des fonctionnaires des PTT. Membre du comité directeur du Parti socialiste suisse, M. Morel a été conseiller communal à Belfaux, député au Grand Conseil et président du Parti socialiste fribourgeois.

En 1975, il était élu conseiller national.

Au militaire, cet homme d'action a le grade de capitaine d'infanterie.



**FI - Jusqu'en 1931, le peuple a élu ses députés à raison d'un par 20 000 habitants. Mais la population croissait rapidement, il a fallu éviter une représentation populaire trop nombreuse. C'est pourquoi, le 4 novembre 1962, peuple et cantons ont adopté le chiffre fixe de 200 députés. Ce nombre suffit-il pour défendre les intérêts du peuple suisse?**

F.M. - La comparaison avec d'autres pays, compte tenu de la population, donne à penser que le nombre des députés au Conseil national est plutôt élevé. Chambre des représentants américaine: 435 députés; Chambre des Communes britannique 630; Assemblée nationale française 487; Bundestag allemand 499; Chambre des représentants belge 212; Seconde Chambre suédoise 230, etc.

Le problème, en Suisse, se situe au niveau du Conseil des Etats (46 membres) où certains demi ou petits cantons sont sur-représentés. De plus, le système majoritaire fait que certains partis y sont sous-représentés (le parti socialiste par exemple). Le

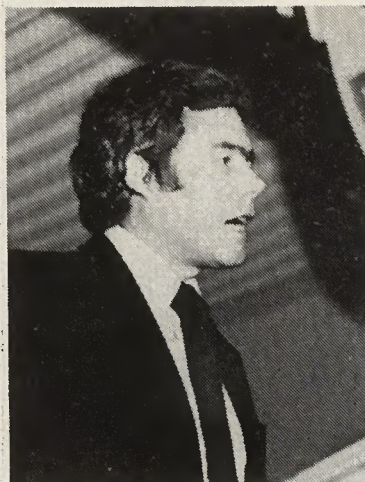
projet de nouvelle constitution fédérale s'efforce de corriger ces lacunes. A la question de savoir si ces nombres sont suffisants pour défendre les intérêts du peuple, je réponds ceci: la plupart des députés au Conseil national ne défendent pas les intérêts «du peuple suisse», mais des intérêts particuliers. Le même raisonnement est valable pour le Conseil des Etats où les députés ne défendent pas tellement «les intérêts des cantons» que ceux de leurs électeurs. Comme il y a une nette majorité bourgeoise dans les deux chambres, j'en déduis que les intérêts des milieux d'argent, des possédants, y sont mieux protégés que ceux «du peuple». Il ne faut pas ignorer l'existence de rapports de force dans notre société.

**FI - Que représente pour vous la fonction de conseiller national?**

F.M. - La fonction de Conseiller national représente beaucoup plus de travail que d'honneur et c'est bien comme ça. Il y a quatre sessions de trois semaines par année. Les séances durent de 0800 h. à 1300 h. environ. Le mardi après-midi est réservé aux séances des groupes et des séances de relevé peuvent également avoir lieu l'après-midi. Des sessions extraordinaires d'une semaine sont parfois convoquées. Entre les sessions, ont lieu des séances de commissions. Un parlementaire fédéral consacre entre trois et quatre mois par année à la politique. Sans compter toutes les soirées...

**FI - Un mandat de conseiller national demande beaucoup de disponibilité; votre profession facilite-t-elle votre tâche?**

F.M. - Etant secrétaire central d'une organisation syndicale dont le siège est à Berne, je peux combiner mes activités politiques de telle sorte qu'elles ne nuisent pas à ma profession.



M. Morel président un débat

Il n'en reste pas moins que tous les parlementaires ne bénéficient pas des mêmes facilités. D'autre part, je connais des citoyens de valeur qui ne pourront jamais devenir Parlementaires fédéraux (et parfois cantonaux) pour des raisons professionnelles. L'amateurisme politique engendre des injustices et des inégalités de traitement. Personnellement, je suis partisan d'un Parlement de professionnels. La Suisse est un des derniers pays à se le refuser. C'est comme en football: on préfère les faux amateurs aux vrais professionnels. Même le petit Luxembourg possède un Parlement de professionnels. J'en déduis qu'en Suisse la majorité bourgeoise tient beaucoup à l'amateurisme politique parce qu'elle y trouve son intérêt.

**FI - Quelles sont vos responsabilités comme représentant du peuple fribourgeois aux Chambres fédérales et dans quelles commissions siègez-vous?**

F.M. - Je me considère surtout comme l'élu des salariés fribourgeois et défends ce que je juge bon pour eux. Mais il se trouve que, presque toujours, ce qui est bon pour les salariés l'est aussi pour le canton de Fribourg. L'intérêt des petits paysans en général, de ceux des régions de montagne en particulier, ne me laisse pas indifférent non plus. Par exemple, j'ai été le premier, en 1977, à demander que toutes les régions de montagne soient libérées du contingentement laitier. On m'a combattu à l'époque. Ce n'est qu'une année plus tard que mon idée est devenue réalité pour les zones de montagne II et III.

Je fais partie de la commission militaire. C'est une des expériences les plus déprimantes de ma vie de parlementaire. Pour s'y trouver bien, il ne faut pas avoir l'esprit trop critique. Le hobby des marchands de canons et

des traîneurs de sabre y est si fortement implanté que toutes les idées qui ne vont pas dans la droite ligne de la stricte orthodoxie officielle n'ont aucune chance d'aboutir. Tout en étant partisan de la défense nationale, je considère qu'elle n'est pas une vache sacrée. Etant persuadé que notre armée est puissante et efficace, cela m'irrite d'entendre certains rabâcher à longueur d'année qu'on ne lui consacre pas assez de moyens financiers.

J'allais oublier d'ajouter que je suis également membre du bureau du Conseil national. C'est une expérience intéressante, car le bureau dispose de passablement de compétences en ce qui concerne l'organisation de la vie parlementaire fédérale.

**FI - Alors que la population est composée de 50% d'ouvriers, le Conseil national n'en compte que deux. Est-ce suffisant?**

F.M. - Si le Parlement ne compte que peu d'ouvriers, il ne faut pas en faire le reproche au Parti socialiste, mais eux électeurs. Notre parti a toujours présenté des candidats ouvriers sur ses listes, mais les électeurs leurs préfèrent des secrétaires d'organisations, des juristes, des magistrats, des médecins, des enseignants. Je constate et déplore en outre que l'ouvrier, souvent, ne vote pas pour l'ouvrier. Il a le sentiment qu'il sera mieux défendu par des universitaires. Le titre des candidats, dans notre société très élitaire, joue un grand rôle. J'en suis désolé car le mouvement ouvrier recèle de magnifiques personnalités et des militants très qualifiés.

Ceci dit, il faut préciser que l'opposition intellectuels/manuels est la plus souvent factice et voulue pour tenter de diviser les travailleurs entre eux. Le refrain qui vante les braves syndicalistes qui ne font pas de politique et qui cloue au pilori ces affreux intellectuels et doctrinaires est archi-connu. Depuis bientôt 15 ans que je prends part à des débats, à des assemblées, à des congrès politiques, je n'ai jamais remarqué de divergence profonde entre l'analyse du manuel et celle de l'intellectuel sur des problèmes ayant trait à notre société. Dans la mesure où ils font partie de la même famille d'esprit, ils adhèrent aux mêmes credos. A part cela, chacune des deux catégories comporte ses conservateurs, ses modérés et ses révolutionnaires. Mais encore une fois, je serais ravi si l'électeur faisait davantage confiance aux militants ouvriers.

Propos recueillis par  
Gérard Bourquenoud

Notre magazine vous plaît-il comme il est présenté aujourd'hui?

Nous aimerions l'opinion de nos lecteurs.



# AMEUBLEMENTS A. DELABAYS

SA



MEUBLES  
TAPIS  
RIDEAUX

R. de Gruyères 29  
Tél. 029/2 53 93  
1630 BULLE

MOBILIER DE  
STYLE  
FRIBOURGEOIS  
EN CERISIER  
MASSIF

Armoire, vaisseliers, tables  
et chaises.  
Bahut, Morbier  
(programme complet  
exposé)

# Le nouvel Electrolux est là



un  
aspirateur  
de conception  
moderne.

hygiénique maniable robuste  
silencieux puissant sûr

## Electrolux

L'offre d'introduction chez votre concessionnaire:

entreprises électriques  
fribourgeoises

installations courant fort et faible  
concession A + B des PTT

magasin et dépôt



## MOQUETTES

Le choix exceptionnel, les prix  
justes, la qualité du service  
que vous assure **TAPISOL**  
ne sont pas l'effet d'un hasard,  
vous aussi en serez convaincus.  
La moquette, c'est **TAPISOL**

**Tapisol**  
Fribourg,  
Pérolles 29, tél. 22 34 45  
Marly-Centre, tél. 46 16 45

**RICHOZ FRERES  
FUYENS**

Tél. 037/53 15 30

Ebénisterie d'art  
Mobilier fribourgeois  
en cerisier massif  
Escaliers et boiseries d'intérieur



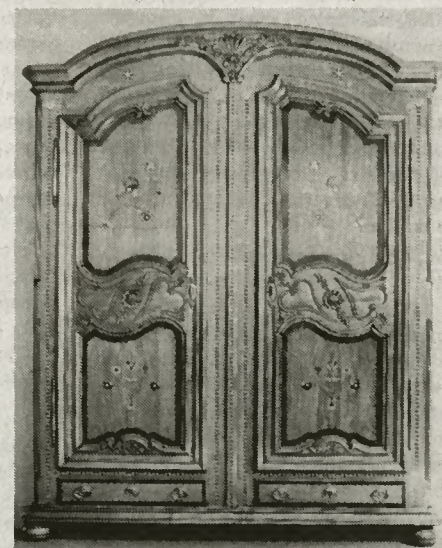
Armoire fribourgeoise et secrétaire trois corps fabriqués par l'ébénisterie Richoz

**Ebénisterie  
Sculpture**

Mobiliers complets  
Meubles de style  
Rideaux, tapis  
Décoration

Tél. 021/56 74 41

**CHÂTEL-ST-DENIS**  
Les Misets



## EXPOSITION PERMANENTE DE MEUBLES D'OCCASION ET DE LIQUIDATION

La grande surface dont nous disposons au Mouret nous donne la possibilité de vous offrir un choix  
unique de meubles en tous genres à des prix sans concurrence.

ALORS, PROFITEZ-EN

ENTRÉE LIBRE

TOUS LES VENDREDIS VENTE DU SOIR

RENÉ SOTTAZ & CIE — AMEUBLEMENT — 1723 MARLY, tél. 037 46 15 81 — 1724 LE MOURET, tél. 037 33 17 08

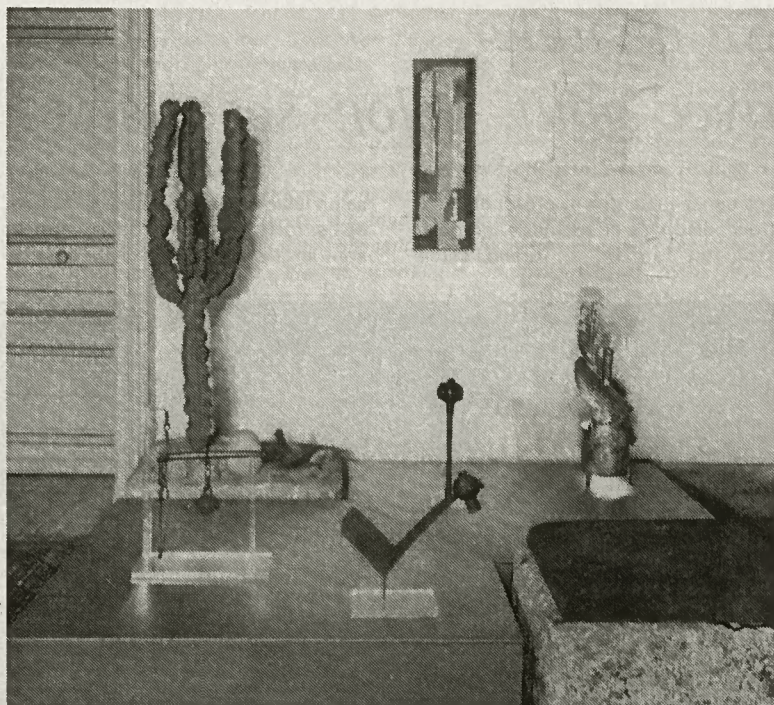


# Les meubles contemporains ont aussi leur charme

S'installer, c'est créer pour soi, pour sa famille, un décor agréable, un cadre accueillant, un refuge d'intimité pour vivre à l'aise.

Le décor familial est une aventure qui devrait durer toute une vie, car il se personnalise de jour en jour. Meubler, d'emblée, trois ou quatre pièces - tableaux, gadgets, potiches compris -

n'est-ce pas une erreur, la garantie d'une atmosphère statique qui pourrait devenir ennuyeuse à la longue? C'est, en tous cas, se priver du plaisir de monter son confort par petites étapes, de créer une ambiance harmonieuse plutôt qu'un ensemble «vitrine d'exposition» où l'on a toujours l'impression d'être en visite, alors qu'on est si bien «chez soi».



Le style contemporain offre une telle diversité de formes et de matériaux qu'il est rare de rencontrer dans une même pièce une seule source d'inspiration.  
Illustration: la décoration aujourd'hui

## Une ambiance ne s'achète pas, elle se crée,



Trouver son décor

## Le style actuel

Scandinave, italien, international, le mobilier contemporain a acquis ses lettres de noblesse et s'est imposé comme un véritable style de notre temps. Pratiques, confortables, fonctionnels, ces meubles offrent une grande diversité de formes et de matériaux. Très chers, s'ils sont «design», signés Knöll, Charles Fans, Pierre Paulin; abordables, accessibles, bon marché, pour les autres.

## elle se crée,

Le «bon goût» n'est pas nécessairement le goût coûteux. Il dépend surtout de l'harmonie. Tout le monde n'a pas la chance d'habiter un appartement original, une maison ancienne, la mansarde de ses rêves. Immeubles locatifs et HLM offrent généralement des pièces standard. Pour les réchauffer, les personnaliser, tirer profit de l'espace limité: vivent les solutions astucieuses!... et la patience pour réaliser - dans dix ans, peut-être - son décor.

Chacun agira selon sa volonté, mais le «bon marché» est souvent trop coûteux, car, hormis les pièces de collection, ils sont achetés pour être utilisés et doivent être de qualité même créés en série.

Ils s'adaptent à des usages précis, dans un cadre standard. Ils sont conçus pour économiser l'espace et le temps.

Les armoires, placards, parois murales

aux éléments indépendants, juxtaposables, superposables ou interchangeables, se combinent pour agrandir le volume de rangement selon les besoins.

Blocs-tiroirs, cloisons amovibles, permettent de placer les objets les plus différents dans un même endroit.

Crans, crochets, tringles, barres, panneaux laissent la possibilité de jouer avec la hauteur, d'utiliser rationnellement toute la place disponible et de dénicher l'endroit idéal pour .... tout ce qui n'a pas de nom, c'est-à-dire les objets les plus divers auxquels on tient le plus et que d'autres appellent «bazar», «boutiquerie»... C'est le temps du fonctionnel

Pour égayer ces meubles, n'hésitez pas à placer des objets inédits, des souvenirs, une lampe, une horloge, des fruits... tout ce que vous aurez, sur les tablards, dans le but de rompre la monotonie.





## Se meubler avec goût, selon ses goûts...

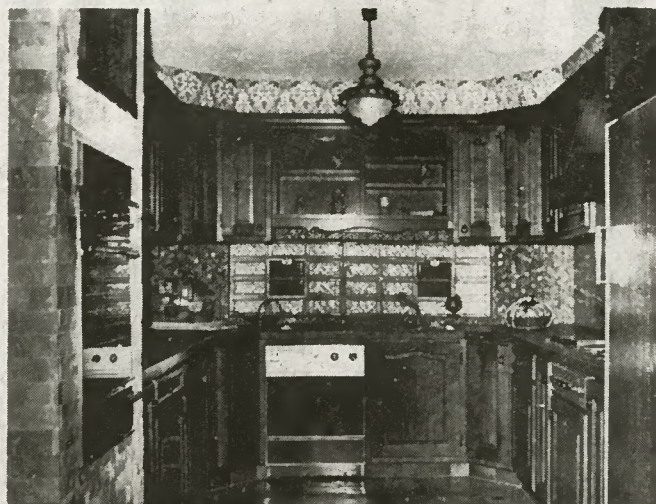
Les canapés, larges et profonds, pour trois personnes au moins, s'agrandissent, ou forment un grand cercle

selon les modèles. Le dossier est bas, épais, fortement renflé. Les accotoirs sont larges, de la hauteur du dossier.



Les meubles fonctionnels permettent de multiples variations

Voici la réalisation de vos rêves, Madame!



«LA CUISINE SUR MESURE» adaptée à vos goûts personnels, avec tous les appareils incorporés, spécialité cuisine en chêne

Demandez notre visite, nous vous soumettrons projets et devis sur demande.



AGENCEMENT  
AMEUBLEMENT  
Sâles (Gr.)

Appareils de  
marques réputées

Service après-vente

Maîtrise fédérale

Tél. 029/8 81 46

## Cette magnifique salle à manger



Fabrication et vente directe  
de meubles en tous genres.

Exécutions spéciales.

Apportez vos mesures.

Notre exposition est ouverte tous les jours, sauf dimanche.

fait partie de notre assortiment dont chaque meuble est une pièce individuelle qui doit son originalité au travail artisanal et à la structure vivante du bois mis habilement en valeur.

Les coussins, en mousse, sont recouverts de cuir, de fourrure, de tissus lourds, épais, de matières et coloris divers. Confortables, on n'a pas toujours envie de s'en enlever...

D'autres, plus dépouillés, peuvent être dépourvus d'accotoirs, montés sur tubes métalliques. Souvent canapé et fauteuils forment un ensemble. Disparates, ils peuvent pourtant

être montées sur pied d'acier ou autre métal. Souvent le pied central ressemble à une sculpture évoquant une hélice, une vague, une coupe, une étoile, des arcs de cercles réunis en faisceau...

Plus classique, la table en bois massif ou plaqué plaît toujours.

Les chaises ne sont pas obligatoirement de même style, mais doivent



composer un décor harmonieux. Si le salon est uniforme, jouez avec la couleur des coussins. Placez un panier, une corbeille, une lampe, une potiche par terre, une chaise ou un autre fauteuil dans un coin. Utilisez les mille et une ressources de l'éclairage, des teintes, pour donner vie et chaleur.

Les tables fabriquées avec les matériaux les plus divers ont toutes les formes: ovale, rectangulaire, ronde... Choisissez-la en fonction de son utilité. Celle où l'on se retrouve pour manger sera assez spacieuse ou apte à le devenir. En vrai ou faux marbre, en bois lamifié, en verre, elles peuvent

impérativement s'harmoniser avec la table. Pas de chaises rembourrées pour une table scandinave, de chaises pailées pour du marbre...

Les sièges d'aujourd'hui vont de forme la plus simple à la plus élaborée. Coquille, corolle, moulé en un seul bloc, gonflable, quels qu'ils soient, l'impératif reste le confort. Dépouillé, froid le style moderne? Certes. Confortable, pratique, il devient chaud par les jeux d'éclairage, de couleurs, de détails, éléments importants du décor dont le mariage subtil peut créer une atmosphère personnelle, gaie, harmonieuse.

(à suivre)

M.Pz

**ALPHONSE  
GRANGIER & FILS**  
MEUBLES DE STYLE  
1661 ALBEUVE  
029 8 12 17

DEPUIS PLUS DE 25 ANS SPÉCIALISTE DU STYLE



# Ecoles et Éducation

## Université de Fribourg: Servir les hommes à travers la recherche

L'Université, c'est certes d'abord, dans une vraie liberté, le rassemblement des maîtres et des élèves en ce lieu privilégié qui est celui de l'université du savoir. Pourtant, comme il ne saurait y avoir d'Etat sans territoire, une université ne peut pas survivre sans des bâtiments dans lesquels s'élabore, se discute et se diffuse la connaissance. A l'aube de sa quatre-vingt-dixième année d'existence, notre Alma mater fribourgeoise franchit à cet égard une nouvelle étape importante en accroissant au-delà d'un doublement - et en large compensation simultanée de nombreuses locations toutes abandonnées en ville - les surfaces pour les facultés de sciences humaines. Ainsi, après quelque quarante ans, durant lesquels l'effectif des étudiants s'y est multiplié par 4, ces facultés retrouvent, sans luxe, des conditions de travail rationnelles, voire sont en mesure de s'organiser selon les exigences modernes de l'enseignement et de la recherche.

Il est manifeste que ces nouvelles constructions n'auraient jamais pu être conduites à chef sans des dévouements considérables, dont certains forcent le respect, et sans de larges générosités. Aussi l'Université, qui - en sa qualité d'utilisatrice - sera la principale bénéficiaire de ces bâtiments et qui est déjà fière de l'allure remarquable qu'ils confèrent à sa cité de Miséricorde, tient-elle surtout à remercier chaleureusement. La simple liste de celles et de ceux qui ont droit à sa profonde gratitude requerrait sûrement plusieurs pages et dépasserait de beaucoup le cadre forcément restreint de ce texte. Il faut dès lors, à regret, se contenter d'une expression collective de vive reconnaissance, en assurant néanmoins chacun - au-delà de ces lignes - d'une pensée bien personnelle. L'Université de Fribourg, en dépit de conditions matérielles si souvent difficiles a toujours été en mesure d'aller de l'avant grâce à un réseau particulièrement fidèle d'amitiés: tous ses amis - catholiques suisses et autres, donateurs humbles ou fortunés du pays ou de l'étranger - sont aujourd'hui présents à notre esprit. Que, face à cet anonymat forcé, on nous permette toutefois trois exceptions: pour le Conseil de fondation des bâtiments universitaires, qui a réuni entre autres le financement de base, et sa

Quelques personnalités se rendant à l'inauguration des nouveaux bâtiments



## Prise en charge précoce des enfants déficients auditifs en Suisse

Il y a peu d'années, l'Association Suisse des Parents d'Enfants Déficiants Auditifs s'est présentée au public au moyen de la plaquette «Nous vous aidons». Cette association de parents représente aujourd'hui plus de 600 foyers répartis sur toute la Suisse.

Par sa nouvelle publication «Prise en charge précoce des enfants déficients auditifs en Suisse» l'association propose, sous forme de directives, des attitudes et des initiatives à prendre envers les enfants déficients auditifs, de la naissance jusqu'à l'entrée au jardin d'enfants. Ces lignes de conduite s'adressent aux

Commission de bâtisse, dont M. Max Aebischer, ancien Conseiller d'Etat - auquel a succédé M. Marius Cottier, Conseiller d'Etat, - a été, dans les heures les plus critiques, le Président infatigable et courageux; pour la Confédération - et singulièrement M. Hans-Peter Tschudi et M. Hans Hürlimann, Conseillers fédéraux, Chefs du Département de l'Intérieur -, qui a octroyé le taux de subventionnement élargi de 90% prévu par la loi de 1968; pour les travailleurs, qui, sous la direction des architectes et des entrepreneurs, ont œuvré sur le chantier, en mettant le meilleur d'eux-mêmes dans leur effort.

Il y a d'indéniablement des gestes qui engagent. Pour l'Université, le cadeau qui lui est mis à disposition constitue une obligation supplémentaire de servir les hommes à travers une recherche vraiment scientifique et spécifique de vérité. Mieux équipée, elle s'efforcera donc - dans le sens noble du terme - d'être plus «utile» encore aux Fribourgeois à la vie desquels elle est fortement associée, aux catholiques suisses pour lesquels elle représente un centre d'une incontestable nécessité, aux autres confédérés à l'endroit desquels elle réaffirme son étroite solidarité et à tous ces ressortissants étrangers - des pays les plus pauvres spécialement - envers lesquels sa vocation internationale s'inscrit dans une pressante actualité.

Gaston Gaudard, recteur



Dans la cour de l'Uni un jour de printemps

## Pour la première fois, plus de 1000 étudiants fribourgeois à l'Université de Fribourg

Au semestre d'hiver 1978/1979, l'Université de Fribourg a enregistré 4 120 inscriptions, soit 3 895 étudiants immatriculés et 225 auditeurs. Ces personnes sont originaires de 68 pays et des 26 cantons de la Confédération. 26% des étudiants immatriculés sont fribourgeois; 54% proviennent des autres Etats confédérés et 20% sont étrangers. A remarquer que le nombre des étudiants fribourgeois a augmenté de 61 par rapport au semestre d'hiver précédent et que, pour la première fois, il dépasse 1000.

Relativement à celui de l'année 1977/1978, l'effectif global actuel de l'Université marque un léger recul (-103 étudiants immatriculés, soit -2,5%). Cette diminution s'est manifestée dans toutes les facultés, à l'exception de celle de théologie et de la Section des sciences économiques et sociales qui notent de faibles accroissements.

Sur une seule année, il est difficile de tirer des conclusions quant aux modifications observées. En ce qui concerne la baisse d'ensemble, l'explication réside vraisemblablement dans le cours élevé du franc suisse, qui exerce un certain effet dissuasif sur la venue des étrangers, et dans les difficultés économiques générales, qui incitent les Suisses à étudier autant que possible à moins de frais, comme pendulaires, plus près de leur domicile. La redistribution des effectifs entre les facultés et sections procède pour sa part tout à la fois des préférences fort changeantes des volées successives de bacheliers pour les diverses orientations et des perspectives de débouchés escomptés à la fin de la formation universitaire.

parents, aux écoles, aux autorités, aux services sociaux et autres cercles intéressés. Elles servent de contribution au travail intense et difficile fourni dans les écoles et par les conseils pédo-audiologiques.

Ces directives sont basées sur les expériences et les connaissances de parents. Ainsi, il est reconnu que la prise en charge précoce des enfants déficients auditifs est décisive pour leur formation et leur intégration future.

On y traite de l'insertion de l'enfant déficient auditif, des moyens pédagogiques et techniques, du rôle des parents et de la famille dans la prise en charge précoce, de la thérapie et des programmes de formation, de même que des conséquences financières.

Le dépliant peut être obtenu gratuitement auprès du secrétariat de l'Association Suisse des Parents d'Enfants Déficiants Auditifs, Feldeggstr. 71, Case postale 129, 8032 Zurich, tél. 01/32 05 31 (interne 23).





# La Suisse une et diverse

L'Oberland bernois (X)

Un pays de contrastes, de couleurs, de vacances

## LES PROMENADES AÉRÉES DE KANDERSTEG

Dans ce village de l'Oberland, les touristes ont un plaisir immense à effectuer des promenades à pied, à cheval dans la nature. Situé au fond d'une vallée longue de 4 km et large de 500 mètres, Kandersteg est, depuis le début du siècle, un lieu de villégiature très apprécié, hiver comme été.



Le plaisir de la pêche

De gros efforts ont été entrepris pour faire connaître cette station touristique dans le monde. C'est pourquoi, on y vient de très loin. Entouré de sommets majestueux, ce lieu de séjour offre de nombreuses possibilités aux promeneurs, aux amis de la nature, aux skieurs et aux alpinistes. Avec l'augmentation continue du trafic, une nouvelle façon de vivre s'installe dans la vallée. En effet, depuis l'ouverture de la ligne du Lötschberg, le 28 juin 1913, Kandersteg a pris un tournant décisif sur le plan touristique. Des chemins pédestres de montagne vous conduisent au sommet de l'Oberbärgli, à l'Underbärgli, à la Tour d'Heuberg, à la cabane de Fründen, au col du Hohtürli, au Lac d'Oeschinen et à la cabane de la Blümlisalp. Un télésiège vous emmène de Kandersteg à Oeschinen situé à 1700 m d'altitude où les pistes de ski vous permettent de pratiquer les sports d'hiver dans un décor grandiose.



Le téléphérique qui vous emmène dans un décor imprenable

Photos Gyger, Adelboden

Kandersteg au pied du Rinderhorn, Gellihorn et du Steghorn



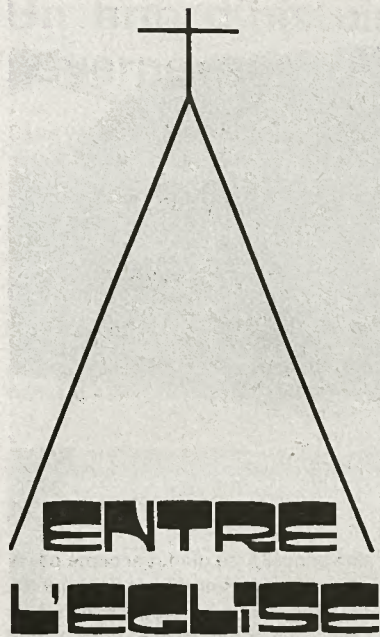
## Au temps où l'on passait la Gemmi à reculons

Des pièces de monnaie prouvent que les Romains connaissaient déjà le col du Lötschberg et la route de la Gemmi, qui, tous deux, furent dès l'antiquité des lieux de passage importants. Un document, daté de 1334, témoigne d'un échange de lettres entre Berne et le Valais. La route de la Gemmi ne fut achevée que vers 1741. Les transports de marchandises se faisaient par-dessus les montagnes, en chaises à porteurs et, plus tard, à dos de cheval. Vers 1894, apparurent les légendaires et très originales «voiturettes de la Gemmi». Ces véhicules à deux roues furent utilisés jusqu'en 1940. A cette époque, le village comptait jusqu'à soixante de ces voiturettes. Comme salaire, les hommes qui assuraient ces transports de personnes touchaient 20 bazzes, une demi-mesure de vin, du pain et une demi-livre de fromage. C'est à partir de 1814, qu'on instaura un service de poste hebdomadaire qui effectuait le trajet Thoune-Frutigen-Kandersteg. Un endroit idéal pour ceux qui désirent vivre des vacances dans la nature où la faune et la flore sont protégées. Vous m'en direz un mot à votre retour de ce coin de paradis.

G. Bourquenoud-FI

Prochaine édition:  
ADELBODEN





*Aussi gourmands que les adultes, les chiens se tiennent bien à table...*

En buvant...  
trois décis...

### Ivrogne rusé

Un clochard, amateur de beaujolais, pénètre dans un bazar et dit:

- Je voudrais un couteau de poche.
- Je vous recommande celui-ci, répond la commerçante. Il a trois lames et un tire-bouchon.
- Heu...vous n'en auriez pas, plutôt, avec une seule lame et trois tire-bouchons?

### A coups de parapluie

Le médecin-chef interroge un homme, hospitalisé dans la nuit, dont le tête disparaît sous les bandelettes.

- Pourquoi êtes-vous là, mon ami.
- A cause de mes genoux, explique l'homme.
- De vos genoux?
- Oui. Ma femme a trouvé ma secrétaire assise dessus. Et c'est alors qu'elle m'a assomé à coups de parapluie.

### Complicé et simple

Dans un grand magasin, un client explique à la vendeuse:

- Ce que je cherche, c'est un jouet assez compliqué pour intéresser un enfant de huit ans - mais tout de même assez simple pour qu'un adulte en comprenne bien le fonctionnement.

### Les détails après...

La petite fille d'un journaliste fait sa prière du soir:

- Petit Jésus, dit-elle, voici ce que j'ai fait aujourd'hui. Je vous donne d'abord les grands titres, je reviendrai sur les détails après...

### Pas de tricheries

Deux fous jouent aux devinettes.

- Devine ce que j'ai dans mes mains, fait le premier.
- Un porte-avions?
- Non.
- Le tour Eiffel?
- Non.
- L'orchestre et concert colonne?
- On va voir si tu n'a pas triché. Qui le dirige?

### Tenir la langue au chaud

La fin du trimestre approche. Enfants et corps enseignant ressentent les effets d'une année scolaire fatigante et les nerfs sont légèrement tendus de part et d'autre. Pour alléger l'atmosphère on entreprend parfois une promenade et...voici ce qui peut arriver. Un instituteur se promenait avec ses élèves. Comme cela arrive souvent, les enfants avaient été sots.

Ils arrivent au bord de la route et le maître commande impérativement:

- En colonne par quatre, rassemblement! Je ne veux plus entendre un mot. En avant, marchez!
- On entend la marche rythmée sur la route asphaltée.
- Au bout d'un moment, un des petits tourne la tête du côté de l'instituteur en disant:
- Il n'y a plus que les pieds qui babillent...

## La voix du citoyen mécontent

Dans la vie, une chose est merveilleuse: chaque jour nous permet d'apprendre du nouveau et de mieux connaître le caractère des gens. Et cela partout, dans tous les domaines. Si être honnête et correct ne sont pas des qualités à la portée de chacun, l'hypocrisie est ce qu'il y a de plus triste sur cette terre. Il y a quelques semaines déjà, l'homme de la rue a eu vent que

quelque chose d'étrange s'était passé au sein d'une société de jeunesse féminine qui e son siège social dans une cité proche de Fribourg. Une affaire douloureuse qui, finalement, est parvenue à l'oreille de l'auteur de cette chronique.

Une personne jouissant de l'estime de toute une population, qui s'est dévouée et dépensée à cent pour cent dans l'organisation d'une manifestation de caractère national, qui a œuvré pour le bien de la jeunesse et de la société, qui a réussi à lui donner un symbole pour une meilleure unité, a été tout simplement limogée à la mode Idi Amin Dada. Ce dernier a été contraint de fuir son pays pour ne pas être à son tour molesté par son peuple. Ceux qui ont joué ce tour de Jarnac à un homme considéré comme une personnalité dans notre canton pourraient bien le regretter un jour. Ils finiront par comprendre que bien mal acquis ne profite jamais. Et quoi qu'en disent

### Bonne renommée vaut mieux que ceinture dorée

certaines mauvaises langues, c'est la vérité toute nue. Nous savons que la franchise trop brutale n'est pas bonne à dire. Que l'on pense ce que l'on veut, il est préférable d'avoier affaire à un homme franc et prompt, qu'à des gens qui manquent parfois de savoir-vivre, de psychologie ou de maturité. En guise de récompense: La révocation immédiate de sa fonction au sein du comité. Et cela le lendemain d'une journée merveilleusement réussie et parfaitement organisée. Pourquoi ne pas l'avoir fait la veille de la Fête?

Un proverbe espagnol prétend qu'il ne faut jamais montrer la vérité toute nue, mais en chemise. Ce n'est pas moi qui reprocherai à ce quelqu'un de se servir de ses poings pour fermer la g...de ceux qui l'ouvrent continuellement pour salir et critiquer des gens qui ont fait un effort financier en faveur de l'emblème de la société et qui ont le cœur sur la main à chacune des manifestations. Comme celui qui s'est dévoué corps et âme pour un tel groupement, les généreux donateurs ne doivent en aucun cas être considérés comme la cinquième roue d'un char, qui, un jour, pourrait bien finir sa course dans un ravin.

Mais où l'attitude de certains hommes et certaines femmes dépasse de loin les nuances du savoir-vivre, c'est de se venger sur l'épouse et ensuite sur la fille. Une véritable descente aux enfers, en plongée directel! Quelle serait la réflexion de l'homme de la rue si, pour une raison quelconque, la faim chassait le loup hors du bois?

Le rat des champs

*A La Joux, la gentillesse est réciproque entre Brigitte et les clients!*





# Où la terre est inspiratrice de poésie



Une ferme de Montagny-la-Ville

## SECADA: une organisation utile et indispensable à la paysannerie fribourgeoise

Fondée en mai 1974, à Romont, l'Association fribourgeoise d'entraide et de dépannage en agriculture, est une organisation qui se porte bien. Son effectif actuel est 1183 membres contre 1133 à la fin de l'année 1977. Elle se compose de 1001 personnes physiques, 92 communes, 55 sociétés de laiterie, 15 sociétés d'agriculture, 16 maisons de commerce et 4 banques. La répartition de l'effectif par district se présente comme suit:

Sarine :	243 membres (+ 20)
Singine :	170 membres (+ 7)
Glâne :	187 membres (+ 12)
Gruyère :	144 membres (+ 0)
Broye :	92 membres (+ 7)
Veveyse :	85 membres (+ 5)
Lac :	76 membres (+ 0)

### Des chiffres et du travail

Le nombre des dépannages effectués a dépassé de 94 journées celui qui fut atteint en 1977. En effet, au cours de l'année 1978, le SECADA est intervenu 173 fois réalisant 1997 journées de travail, soit 613 dans le district de la Sarine, 249 en Singine, 324 dans le Lac, 280 en Gruyère, 126 en Veveyse; 163 dans la Glâne et 196 dans la Broye. A ce total de 1953 journées viennent s'ajouter 44 journées effectuées hors des frontières cantonales, plus précisément dans les cantons de Vaud et de Genève. Ces dépannages ont été faits dans 87 communes du canton et en deux endroits sur Vaud et Genève.

### Motifs de ces dépannages

La maladie reste en tête de la statistique avec 1003 journées, le service militaire: 407 journées; les accidents: 308 journées; les surcharges de travail: 160 journées; les jours de détente, courses, voyages, courses d'études: 119 journées. Ces nombreux remplacements ont été accomplis par deux dépanneurs à plein temps, MM. Schmoutz et Burgdorfer, ainsi que par 37 occasionnels venant d'un peu toutes les régions du canton. La participation financière du fonds d'entraide pour des cas sociaux a été de 4113 francs sur une facture s'élevant à 13535 francs. La SECADA étant déficitaire l'an passé, il a été proposé d'augmenter de cinq francs la cotisa-

tion annuelle, ce qui fut accepté par la majorité des membres de l'assemblée qui s'est tenu le vendredi 16 mars à Le Crêt, sous la présidence de M. Jeen-Michel Sudan, maître-agriculteur. Ces renseignements ont été tirés du magnifique rapport présenté par M. Francis Meillard, gérant de l'Association fribourgeoise d'entraide et de dépannage en agriculture. Il a d'ailleurs été applaudi comme il le méritait.

A l'issue de cette partie administrative, M. Claude Gaillard, ingénieur-agronome, collaborateur à la Fédération suisse pour l'insémination artificielle à Zollikofen, a donné une conférence fort intéressante sur le problème de la «transplantation d'ovules dans l'élevage bovin». Cet exposé, qui a retenu l'attention de tous les participants, a été suivi d'une discussion générale.

Le rat des champs

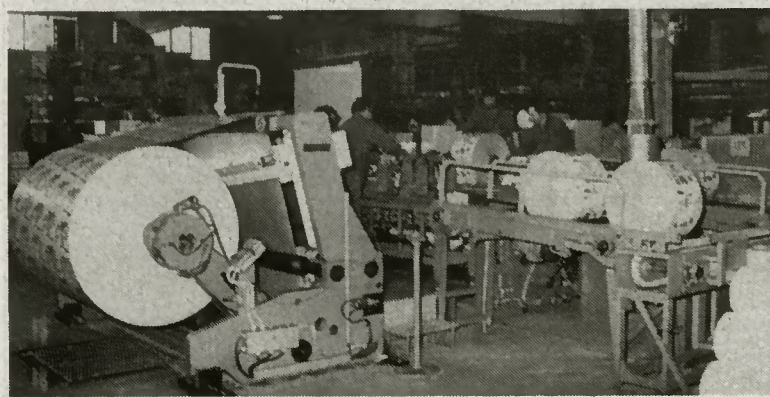


## Au fil de la Glâne

### Tetra Pak a sorti ses deux milliards d'emballages

Il n'est pas besoin de présenter le produit qui se fabrique dans l'usine Tetra Pak Romont. Tous nos lecteurs connaissent depuis fort longtemps les berlingots de lait et les briques contenant les jus de fruits. Mais sechez tout de même qu'aujourd'hui, plus de 24 milliards d'emballages quittent les usines de production Tetra Pak qui se trouvent sur les cinq continents et qui approvisionnent plus de 80 pays. Depuis son implantation dans la Glâne, l'usine de Romont a sorti deux milliards d'emballages dont le 75% fut destiné au revêtement du marché suisse, le reste étant exporté à l'étranger. Ceci montre bien la place importante que cette industrie tient dans le monde.

Une entreprise moderne et dynamique



Une telle production, réalisée en quarante mois, est un événement, raison pour laquelle une conférence de presse a été organisée à l'usine de Romont. Présidée par M. Pierre Grossenbacher, sous-directeur, elle a permis à M. Guy Mecheret, directeur de l'Office de développement économique du canton de Fribourg, de faire le point de la situation sur l'impact économique et social d'une industrie telle que Tetra Pak Romont. Celle-ci représente à elle seule un accroissement du revenu régional de l'ordre de 5%. Elle contribue ainsi à l'élévation du niveau de vie de l'ensemble du district de la Glâne. Les retombées économiques sont représentées, pour la moitié environ, par les salaires versés. Mais, elles se concrétisent aussi au niveau des transports, du commerce, des services bancaires, et, directement ou indirectement, par le renforcement des ressources des collectivités publiques. La présence de Tetra Pak dans la Glâne est une référence flatteuse pour le canton.

M. Marcel Zbinden, directeur général de Tetra Pak Suisse, a fait un brillant exposé sur le développement et l'évolution de l'entreprise sur le plan mondial, la variété et la richesse des produits, la production et la commercialisation, la qualité du travail et le rayonnement de cette industrie dans le monde.

La visite de l'usine romontoise s'est faite sous la conduite de MM. Johnson et Grossenbacher, respective-



Un berlingot de lait ou un jus de fruits?

ment directeur et sous-directeur. Elle a été suivie d'un repas à l'auberge de la Halle où des allocutions ont été prononcées par MM. René Grandjean, préfet de la Glâne, et Michel Schmoutz, syndic de Romont. Les conversations étaient fort animées par M. Marcel Zbinden, directeur général de Tetra Pak Suisse, qui, avec sa vivacité d'esprit, a su tenir en éveil ses invités. Ce qui nous laisse supposer qu'il a de plus en plus de sang fribourgeois dans les veines.

G. Bourquenoud-FI



## Un brin d'histoire sur l'église de Payerne

Cette ville possède une église romane remarquable désignée sous le nom d'église abbatiale, qui a fait partie du monastère jusqu'à la Réformation. Sa fondation, ainsi que celle du couvent, doit remonter à l'époque de la reine Berthe ou plutôt de sa fille Adélaïde (seconde moitié du Xe siècle), pendant que saint Mayeul était abbé de Cluny. L'église a été construite dans le style particulier de cet ordre; elle forme une sorte de croix latine. Le clocher, de style gothique, remplace sur la croisée du transept une tour romane et date probablement du XV<sup>e</sup> siècle. Cette église est l'une des plus grandes de Suisse. L'aspect extérieur de l'édifice est d'une grande simplicité, mais imposant par sa masse. L'attrait qu'il présente est dû principalement à la variété des matériaux provenant en grande partie des ruines d'Aventicum (Avenches).



## Domdidier: enfants en fête

Le corps enseignant et quelques parents de Domdidier ont récemment organisé une journée placée sous le signe de la «parole à l'enfant». Répartis en «ateliers», les quelques 200 écoliers et écolières de la localité ont eu la possibilité de s'exprimer au moyen de travaux manuels ou artistiques. (Photo FI)



## SAUNA

### CITY - FITNESS

Ouvert de 16.30 h. à 21.00 h.,  
sauf mercredi.  
Autres heures sur rendez-vous.

Sauna public:  
dames, mardi, jeudi, samedi  
messieurs, lundi, vendredi, samedi

Sauna privé:  
(sur rendez-vous) tous les jours sauf  
mercredi et samedi (personnes seules,  
couples, familles).

### PAYERNE

Rue du Marché 15,  
entre Jomini-chaussures et Waro,  
1er étage, tél. 037/61 30 40



Pour les soins  
de vos cheveux

Salon de coiffure  
Dames-Messieurs

L. JEUNET-  
NISSILLE

Rue de la Gare 41  
Tél. 61 13 38  
1530 PAYERNE

Installé depuis 13 ans en la place

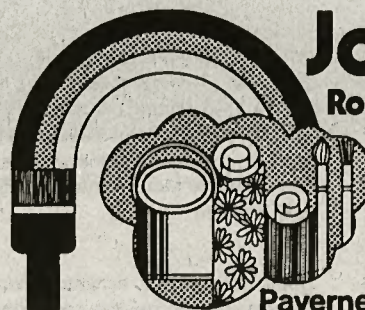
**Monsieur Jean-Pierre JOMINI**

vous conseillera utilement pour tous travaux à exécuter chez vous, dans vos locaux commerciaux ou industriels, sur simple demande.

Vous recevrez un accueil chaleureux dans son magasin aussi bien qu'en ses bureaux. Par son intervention vous bénéficierez de l'expérience d'un Maître peintre, conseiller en décoration.

De plus, il est actuellement le représentant exclusif d'un revêtement mural synthétique garanti 10 ans sur produit et application.

Renseignez-vous chez JOMICOLOR.



## Jomicolor

Roger Jomini

Peinture  
Papier-peint  
Décoration

Bureau de l'entreprise

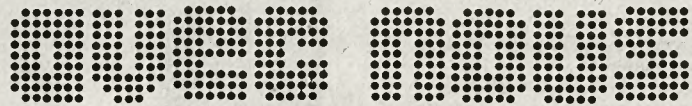
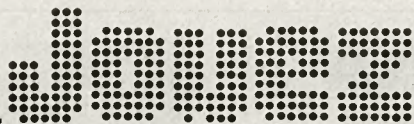
Payerne, Tel. (037) 61 33 15

Magasin: Rue des Granges 24, tél. 037/61 59 08

## Communication à nos lecteurs de la région de Payerne

Pour vos annonces et vos communiqués dans notre magazine, nous vous informons que Mlle Colette Pagès, 19, rue du Temple, à Payerne, tél. 037/61 67 55, est à votre disposition pour vous conseiller judicieusement.





## La devinette de Fribourg-Illustré

En allemand, il se nomme Bubenbergr

Il se trouve dans une vallée qui constitue un vaste synclinal enfoncé entre la chaîne de la Dent de Lys et le Vanil Noir.

A cet endroit, en 1476, 500 Bourguignons et Savoyards avaient été mis en déroute par le comte Louis de Gruyère.

## Qui suis-je?

Votre réponse sur carte postale, jusqu'au 30 avril, à

«Jouez avec nous»  
Rédaction de Fribourg-Illustré  
Case postale 331  
1701 Fribourg

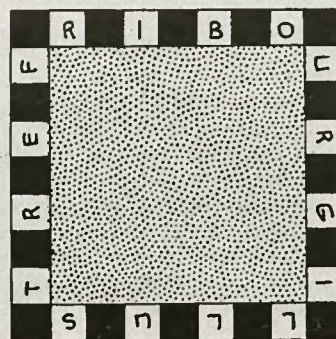
Dans notre édition du 21 mars, il s'agissait de la rivière «La Grande Glâne».

Nous avons reçu une multitude de réponses à cette devinette qui a intéressé une foule de lecteurs. Une grande partie nous ont donné une réponse juste, ce sont:

Georgette Siffert, Cottens; Marie-Thérèse Rosset, Petit-Lancy; Raoul Christinaz, Villars-sur-Glâne; Marguerite Seydoux, Riaz; Lily Favre, Le Crêt; Fernande Blanc, Rossens; Alice Monney, Porsel; Gladys Bugnon, Massonnens; Geneviève Charrière, Bel-Air, Neuchâtel; Laurette Eltschinger, Chavannes-sous-Orsonnens; André Droux, Col des Roches, (NE); Anne-Marie Crausaz, rte de Prilly 15, Lausanne; Françoise Romanens, Bouleyres 30, Bulle; Victor Daguët, Planche Supérieure 39a, Fribourg; Raymond Mollard, Riant Coteau 2, Fribourg; Berthe Dietrich, Courtepin; Pascal Yerly, Cimes 3, Villars-sur-Glâne; Paul Pesse, La Joux; Antoine Bossel, Liefrens; Simone Devaud, Frête 1, Malleray; Fernande Guillet, Mézières; Cécile Conus, Orsonnens; Gisèle Lottaz, Neyruz; André Pittet, Vuisternens-dt-Romont; Béatrice Buchiller, av. de Lonag 27, Morges; François Bourguet, Treyvaux; Louisa Perroud, Villariaz; Serge Ruffieux, Rempart 10, Ville-neuve; Pascal Wicht, Cité Jardins 17, Fribourg; Joseph Frossard, Orsonnens; Max Gavillet, Esmonts; Philippe Gavillet, Posat; Charly Rey, agriculteur, Massonnens; Charly Jaquier, Raffour, Prez-vers-Siviriez; Nicole Barras, Villarbeney; Simone Cottet, ch. des Pâquerettes 2 bis, Nyon; Christine Geinoz, Villaz-St-Pierre; Monique Cosandey, ch. du Bois Gentil 146, Lausanne; Marie-Louise Gavillet, Esmonts; Monique Deillon, Vaudrens; Eugénie Mourra, rue du château 109, Romont.

Nous ne pouvons accepter deux réponses sur la même carte pour le même concours. Certains lecteurs nous ont indiqué jusqu'à trois noms de rivière.

## Mots croisés de notre édition du 21 mars 1979



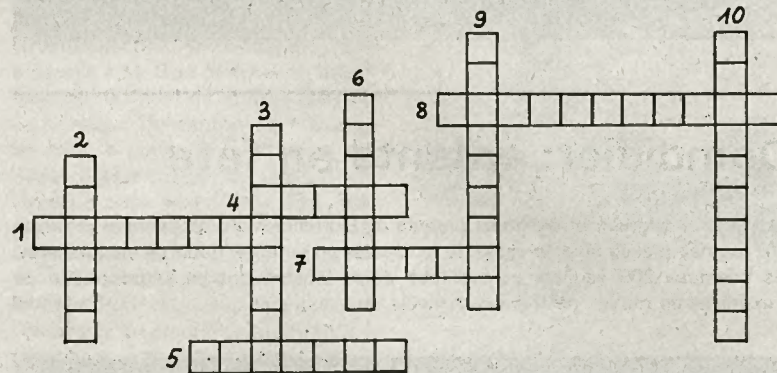
Le concours étant jugé très facile, la solution juste a été trouvée par un grand nombre de lecteurs. Ce sont:

Aloyse Barras, rue Neuve 17, La Sagne; Georges Schmid, Gare 9, Bulle; Alice Thorimbert, Prez-vers-Siviriez; Jacques Ansermet, La Lorraine, Bevaix; Roland Bossel, 28, av. Vibert, Carouge (GE); Antoine Joye, Montfalcon 2, Carouge; Françoise Romanens, 30, rue de Bouleyres, Bulle; Nadia Ramuz, Bertigny 13, Fribourg; Marie-Thérèse Noël, Cologny 18, Cologny; Gérard Buchiller, laiterie, Villariaz; Cécile Conus, Orsonnens; Laurette Eltschinger, Chavannes-sous-Orsonnens; Gisèle Lottaz, Neyruz; Monique Giller, rue de la Borde 22 bis, Lausanne; Thérèse Dousse, Arrufens 15, Romont; Vincent Devaud, Le Frête 1, Malleray; Paul Pesse, La Joux; Léa Zurich, Lessoc; Martine Zurich, rue du Stade 13, Bulle; Francis Borcard, Villariaz; Louisa Perroud, Villariaz; Gladys Bugnon, Massonnens; Alice Monney, Porsel; Claude-Alain Baechler, Chénens; Alice Aeby, Neyruz; Fernande Blanc, Rossens; Christian Rouiller, Zurich; Thérèse Losio, Porsel; Lily Favre, Le Crêt; Marguerite Seydoux, Champy, Riaz; Charly Rey, Massonnens; Anne Brasey, Cascade 367, Pery; Raoul Cristinaz, rte de la Glâne 113, Villars-sur-Glâne; Huguette Gross, La Dey, Arconciel; Maria Winiger, Ecublens (FR); Ida Moret, Croix-Blanche, les Verrières; Léon Barras, Auboranges; Marie-Thérèse Rosset, 12, ch. du Bac, Petit-Lancy; Monique Barras, Les Maçons 39, Granges-Paccot; Christine Geinoz, Villaz-St-Pierre; Georgette Siffert, Cottens; Cécile Michel, Villarsel-le-Gibloux; Cl. Marguet, Les Marronniers, Neyruz; André Pittet, Vuisternens-dt-Romont.

A l'avenir nous n'accepterons que des réponses collées sur carte postale, ceci pour la raison que le tri donne un immense travail.

Après le délai fixé, aucune réponse n'est prise en considération.

## Sportifs célèbres



1. Haltérophile fribourgeois dont le prénom est Michel.
2. Cycliste belge surnommé Monsieur «Tour de France» (5 victoires).
3. Footballeur français, roi des buteurs après 11 coupes du monde (13 buts) en 1958, Suède.
4. Skieuse suisse qui a remporté deux médailles d'or à Sapporo.
5. Boxeur helvétique «poids mouche», 5 succès en Championnat d'Europe.
6. Sauter à skis saint-gallois, médaille d'argent au J.O. en 1972, prénom Walter.
7. Sauter en longueur américain qui réussit l'exploit inhumain 8,90 m. à Mexico en 1968 (record imbattu à ce jour).

8. Nageur américain, plusieurs fois médaillé olympique qui incarna «Tarzan» au cinéma.
9. Patineuse suisse, médaille de bronze au Championnat d'Europe de Zagreb cette année.
10. Athlète helvétique surnommé «Monsieur Morat-Fribourg» qui détient le record de victoires sur cette distance (9 victoires).

Il suffit de coller ces mots croisés sur une carte postale adressée à

«Jouez avec nous»  
Rédaction de Fribourg-Illustré  
Case postale 331  
1701 Fribourg

## Avez-vous de l'œil?

Sur les nombreuses cartes reçues, quatre seulement ont découvert qu'il s'agissait d'«Oeillets des glaciers».

Index des personnes qui nous ont donné une réponse exacte:

Narcisse Sciboz, Les Agges, Rosé; Louisa Perroud, Villariaz; Denise Tâche, Remaufens; Marcel Borcard, Villariaz.

Le gagnant au tirage au sort est: M. Marcel Borcard, Villariaz

Un abonnement de trois mois gratuit à Fribourg-Illustré.



# ANIMAUX DU MONDE

## L'écureuil

Qui est-ce qui vit dans les arbres, élève ses petits dans un nid et vole d'une branche à l'autre pour les nourrir?

L'écureuil, bien sûr... La vie de famille de ce gracieux rongeur correspond tout à fait à l'idée sympathique que l'on se fait de lui. Sa gentillesse se retrouve dans les soins affectueux que la mère prodigue à ses nourrissons, son élégance dans le mal qu'elle se donne pour les tenir propres, sa bonne humeur dans les courses-poursuites auxquelles se livrent les jeunes dès qu'ils sont assez grands pour bondir d'une ramure à l'autre.

Les bébés-écureuils viennent au monde dans un nid de forme ronde, fait de mousse et de brindilles, situé à la fourche des branches d'un arbre,

entre cinq et quinze mètres de hauteur. Ce nid, profond de trente centimètres, est protégé par une toiture et muni d'une entrée latérale dont l'accès est défendu par une sorte de clapet. Les bords extérieurs sont recouverts de feuilles. Le fond disparaît sous un tapis de matériaux que l'animal ramasse alentour: mousses, lichens, gazon, brins de laine, herbes, plumes... Lui qui se contente parfois d'habiter un simple creux d'arbre, ou un nid d'oiseau renforcé d'une couche d'argile, n'épargne ni son temps ni ses forces, lorsqu'il s'agit de préparer le berceau de ses futurs enfants. Il est vrai que les nouveau-nés ont grand besoin d'être protégés au cours de leurs premières semaines: les petits êtres que la femelle met au monde, par portées moyennes de cinq, après une gestation de trente-huit jours, sont dans un état quasi embryonnaire:

leur peau est nue, ils sont aveugles et pèsent une dizaine de grammes.

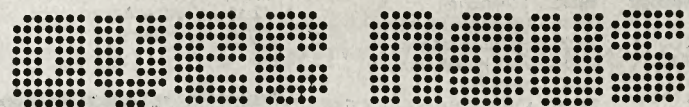
Malgré le bon lait dispensé par les huit tétines maternelles, le développement des nourrissons est assez lent: Il faut une dizaine de jours pour que leur peau se couvre d'un premier duvet, vingt jours pour qu'ils aient une véritable fourrure, un mois pour qu'ils ouvrent les yeux, quarante-cinq jours pour qu'ils soient en état de se hasarder hors du nid. C'est l'époque où, leurs incisives ayant poussé, ils commencent à grignoter leurs premiers aliments solides. En enfant bien élevés qu'ils sont, ils font désormais leur toilette tout seuls: leur mère n'a plus à les prendre dans ses bres pour les lécher sous toutes leurs faces; une autre tâche l'attend: leur apprendre à grimper dans l'arbre, ce qu'elle fait avec la patience et les scrupules d'un moniteur de haute montagne chargé d'une cordée de néophytes, les ressourçants par de fréquents appels.

de huppelante pour se défendre contre le froid: quand la température est basse, tous les jeunes, s'entassant dans un même nid, se serrent les uns contre les autres et entremêlent leurs queues pour se faire une couverture bien chaude.

Les jeunes écureuils atteignent leur maturité vers l'âge de dix mois. Ils quittent définitivement les ebords du nid maternel et cherchent dans les environs une futeie qui leur convienne pour fonder leur propre famille. C'est à eux, maintenant, de construire un nid et de faire provision d'aliments pour l'hiver. Si l'écureuil se nourrit d'insectes, d'escargots ou d'œufs chipés à l'occasion dans des nids d'oiseaux, l'essentiel de sa nourriture lui est fourni par le forêt elle-même. Fruits, fleurs, bourgeons, écorces, champignons, graines, sève des arbres, son menu est des plus variés. Il a un faible pour les pommes de pin et les noisettes. L'écureuil sait d'instinct

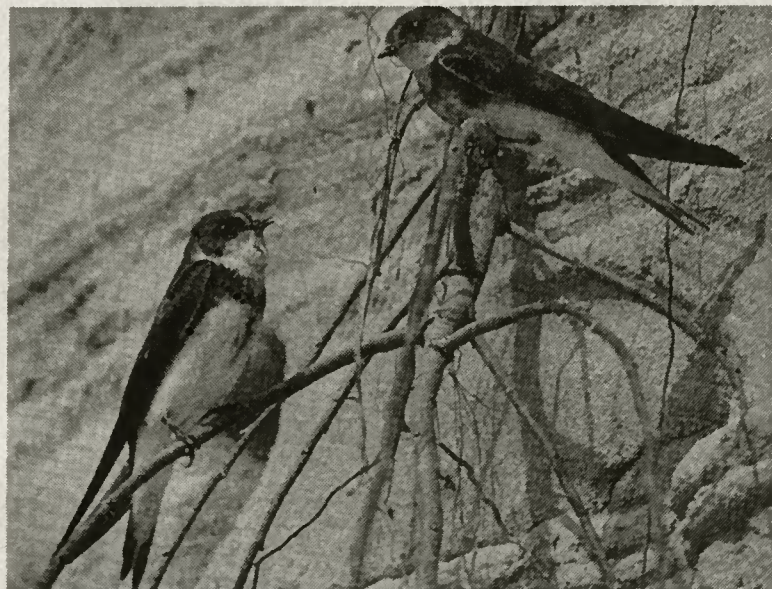


*De bonnes griffes, que l'on distingue déjà bien, pour grimper très haut*



(Suite de la page 30)

## Avez-vous de l'œil?



**A laquelle des trois races appartiennent ces oiseaux?**

Votre réponse devra nous parvenir sur carte postale uniquement jusqu'au 30 avril 1979.

Rédaction de Fribourg-Illustré - 35, rte de la Glâne - 1701 Fribourg.

Les petits écureuils adorent s'amuser: dès qu'ils ont assimilé les leçons d'escalade et de voltige maternelle, la vie familiale perd beaucoup de son attrait à leurs yeux: ils passent le plus clair de leur temps à jouer avec des copains de leur âge. Il est loin, le temps où, pour déménager d'un nid à l'autre, on s'accrochait prudemment à la nuque de sa mère! Ce ne sont que poursuites, courses bondissantes et parties de cache-cache sans fin. C'est ainsi que l'adolescent apprend tout ce qu'un écureuil doit savoir: à grimper très vite au tronc des arbres en incrustant ses doigts et ses orteils dans l'écorce, à redescendre par le même chemin, la tête en bas, en se retenant par les griffes de ses pattes postérieures, à se servir de sa queue comme d'un balancier pour courir le long d'une branche, à aller jusqu'à la pointe d'un rameau oscillant pour sauter dans l'arbre voisin, à se déplacer dans les frondaisons comme un oiseau, à utiliser son panache à la façon d'un gouvernail, pour diriger son vol d'une cime à l'autre. Cette queue providentielle sert également

ouvrir une noisette en la prenant dans ses deux mains, en la bloquant contre ses incisives supérieures et en le rongeur avec ses incisives inférieures. Agrandissant le trou ainsi percé, il y introduit ses incisives inférieures et fait éclater la coquille. On a observé que l'écureuil novice, au lieu de s'attaquer au point faible de la coquille, perceait son trou un peu au hasard, en n'importe quel point de la noisette; mais il ne tarde pas à découvrir qu'en rongeur les sillons de la coque, il obtient le même résultat en se donnant beaucoup moins de mal.

Cet esprit de méthode se retrouve dans la manière dont l'écureuil fait des provisions pour l'hiver en mettant de côté ses excédents de vivres, graines, champignons, pommes de pin, noisettes décortiquées. Les cachettes qu'il utilise sont, ici un tronc creux, là un nid d'oiseau abandonné, le plus souvent un trou dans le sol. Dans ce cas, il creuse un trou au pied d'un arbre avec ses dents, le recouvre d'humus et piétine avec soin la terre fraîchement remuée.



Pour tous vos problèmes de TV  
noir-blanc et couleur...

Pérolles 21  
Fribourg  
Tél. 22 11 95



**CHASSET**  
TELEVISION ELECTRONIC SA  
le spécialiste «PHILIPS»

## Sélection du 21 avril au 4 mai

### Samedi 21

12.40 Télé-Revista  
12.55 Téléjournal  
13.00 Le monde en guerre  
13.50 La Burette  
14.40 Les petits plats dans l'écran  
15.10 Un'ora per voi  
16.10 Les faucheurs de marguerites  
17.05 L'Odyssée de Scott Hunter  
17.30 Téléjournal  
17.40 Au-delà de l'horizon  
18.30 Un regard s'arrête  
19.00 A vos lettres  
19.30 Téléjournal  
19.45 Loterie suisse à numéros  
19.55 Rendez-vous  
20.25 L'étrange Monsieur Duvalier  
21.20 Les oiseaux de nuit  
22.35 Téléjournal  
22.45 Hockey sur glace

### Dimanche 22

11.00 Téléjournal  
11.05 Tél-hebdo  
11.30 Table ouverte  
12.45 Tiercé Mélodies  
12.65 Spécial-Cinéma  
13.55 Tiercé Mélodies  
14.05 Les secrets de la mer  
14.55 Tiercé Mélodies  
15.05 Cyclisme  
16.25 Fachoda - La Mission Marchand  
17.20 Tiercé Mélodies  
17.30 Téléjournal  
17.35 Dessins animés  
17.45 The Lama King  
18.30 Le point sur le mariage  
18.50 Les actualités sportives  
19.30 Téléjournal  
19.45 Sous la loupe  
20.00 Holocauste  
22.25 Débat  
23.25 Téléjournal  
23.25 Vespérales

### Lundi 23

13.55 Hockey sur glace  
17.10 Au Pays du Ratamiau  
17.30 Téléjournal  
17.40 La famille Mal-Léché  
17.45 La Récré du lundi  
18.05 Les petits plats dans l'écran

18.35 Pour les petits  
18.40 Système D  
19.00 Un jour, une heure  
19.30 Téléjournal  
19.45 Un jour, une heure  
20.00 Passe et gagne  
20.25 Disconeige  
21.15 Attends-moi pour commencer  
23.10 Téléjournal  
23.20 Hockey sur glace

### Mardi 24

14.30 Télévision éducative  
15.00 TV-Contacts  
17.30 Téléjournal  
17.35 La Récré du Mardi  
18.10 Courrier romand  
18.35 Pour les petits  
18.40 Système D  
19.00 Un jour, une heure  
19.30 Téléjournal  
19.45 Un jour, une heure  
20.00 Passe et gagne  
20.25 Tell Quel  
21.15 La nuit de Saint-Germain-des-Prés  
22.50 Téléjournal

### Mercredi 25

13.35 Hockey sur glace  
17.10 Au Pays du Ratamiau  
17.30 Téléjournal  
17.35 Objectif  
18.15 L'antenne est à vous  
18.35 Pour les petits  
18.40 Système D  
19.00 Un jour, une heure  
19.30 Téléjournal  
19.45 Un jour, une heure  
20.00 Passe et gagne  
20.25 Duel à cache-cache  
21.25 Football  
23.25 Téléjournal

### Jeudi 26

14.50 Hockey sur glace  
16.20 A bon entendeur  
16.40 La Burette  
17.30 Téléjournal  
17.35 Contes du folklore japonais

17.45 Ne perdez pas la boulette  
18.10 Courrier romand  
18.35 Pour les petits  
18.40 Système D  
19.00 Un jour, une heure  
19.30 Téléjournal  
19.45 Un jour, une heure  
20.00 Passe et gagne  
20.25 Temps présent  
21.25 La couronne du diable  
22.20 L'antenne est à vous  
22.35 Téléjournal  
22.45 Football

### Vendredi 27

11.55 Hockey sur glace  
15.25 Hockey sur glace  
17.10 Au Pays du Ratamiau  
17.30 Téléjournal  
17.40 Il faut savoir  
17.45 Agenda  
18.35 Pour les petits  
18.40 Système D  
19.00 Un jour, une heure  
19.30 Téléjournal  
19.45 Un jour, une heure  
20.00 Passe et gagne  
20.25 Virginie  
22.10 La voix au chapitre  
23.05 Un regard s'arrête  
23.30 Téléjournal

### Samedi 28

13.00 Téléjournal  
13.05 Le monde en guerre  
13.55 La burette  
14.45 Les petits plats dans l'écran  
15.10 Un'ora per voi  
16.10 Les faucheurs de marguerites  
17.05 L'odyssée de Scott Hunter  
17.30 Téléjournal  
17.40 Au-delà de l'horizon  
18.30 Un regard s'arrête  
19.00 A vos lettres  
19.30 Téléjournal  
19.45 Loterie suisse à numéros  
19.55 Rendez-vous  
20.25 L'étrange Monsieur Duvalier  
21.20 Abba in Switzerland  
22.20 Téléjournal  
22.30 Football

### Dimanche 29

10.00 Messe  
11.00 Téléjournal  
11.05 Tél-Hebdo  
11.30 Table ouverte  
12.45 Tiercé Mélodies  
12.55 Le francophonissime  
13.25 Tiercé Mélodies  
13.30 Le viager  
14.55 Tiercé Mélodies  
15.20 Les secrets de la mer  
16.25 Fachoda - La mission Marchand  
17.20 Tiercé Mélodies  
17.30 Téléjournal  
17.35 «52 pou 625»  
18.30 Présence catholique chrétienne  
18.50 Les actualités sportives  
19.30 Téléjournal  
19.45 Sous la loupe  
20.00 Holocauste  
21.45 Débat  
22.45 Téléjournal  
22.55 Vespérales

### Lundi 30

17.10 Au Pays du Ratamiau  
17.30 Téléjournal  
17.40 La famille Mal-Léché  
17.45 La Récré du Lundi  
18.05 Les petits plats dans l'écran  
18.35 Pour les petits  
18.40 Système D  
19.00 Un jour, une heure  
19.30 Téléjournal  
19.45 Un jour, une heure  
20.00 Passe et gagne  
20.25 A bon entendeur  
20.45 Variétés  
21.10 Citizens' Band  
22.00 Film Bizzari sur l'émigration

### Mardi 1er

14.30 Télévision éducative  
15.00 TV-Contacts  
17.30 Téléjournal  
17.35 La Récré du Mardi  
18.10 Courrier romand  
18.35 Pour les petits  
18.40 Système D

19.00 Un jour, une heure  
19.30 Téléjournal  
19.45 Un jour, une heure  
20.00 Passe et gagne  
20.20 Spécial - cinéma  
22.50 Téléjournal

### Mercredi 2

17.10 Au Pays du Ratamiau  
17.30 Téléjournal  
17.35 Objectif  
18.15 L'antenne est à vous  
18.35 Pour les petits  
18.40 Système D  
19.00 Un jour, une heure  
19.30 Téléjournal  
19.45 Un jour, une heure  
20.00 Passe et gagne  
20.20 Duel à cache-cache  
21.20 La nuit: rythmes et visages  
22.20 Les clés du regard  
23.00 José Venturelli  
23.00 Téléjournal

### Jeudi 3

16.40 La Burette  
17.30 Téléjournal  
17.35 Conte du folklore japonais  
17.45 Chronique montage  
18.10 Courrier romand  
18.35 Pour les petits  
18.40 Système D  
19.00 Un jour, une heure  
19.30 Téléjournal  
19.45 Un jour, une heure  
20.00 Passe et gagne  
20.20 Temps présent  
21.20 La couronne du diable  
22.15 L'antenne est à vous  
22.35 Téléjournal

### Vendredi 4

17.10 Au Pays du Ratamiau  
17.30 Téléjournal  
17.40 Il faut savoir  
17.45 Agenda  
18.35 Pour les petits  
18.40 Système D  
19.00 Un jour, une heure  
19.30 Téléjournal  
19.45 Un jour, une heure  
20.00 Passe et gagne  
20.20 La fête au village  
21.50 Des yeux pour entendre  
22.45 Un regard s'arrête  
23.10 Téléjournal

## Montagny-les-Monts: Nonagénaire fêtée

C'est une très belle fête de famille qui, à fin mars, a réuni au restaurant des Arbognes les proches de Mme Thérèse Bugnon, mère de 16 enfants, aïeule de 33 petits-enfants et 31 arrière-petits-enfants. D'une touchante gentillesse, la nouvelle nonagénaire est née à Montagny-la-Ville. Elle coule, depuis quelques années une vieillesse paisible aux côtés de son fils Henri, à Montagny-les-Monts. Nous lui présentons nos compliments les plus sincères! (Photo Fl)







## ATHLÉTISME

### Un Fribourgeois du dehors promu arbitre international de rink-hockey

Arbitre de rink-hockey depuis sept ans, M. Francis Brulhart, fils de Félix, habitant Montreux, a été promu récemment arbitre international. Une nouvelle qui a réjoui un très grand nombre de sportifs de la Riviera vaudoise où notre compatriote se dévoue sans compter pour le rink-hockey et l'athlétisme.

Il a obtenu sa licence B internationale lors de la Transeuropa-Cup qui s'est déroulée à Genève, les 17 et 18 mars 1979. Il a dirigé trois matches sous l'œil attentif du président de la Fédération internationale des arbitres, M. Jerry Trott (Angleterre). Francis Brulhart s'est distingué dans l'arbitrage

des matches opposant la France à l'Allemagne, la Belgique à l'Angleterre et la Belgique à la France. Par ses qualités de meneur de jeu, il a démontré qu'il était capable d'arbitrer des matches de Coupe et de Championnat d'Europe.

Si notre compatriote s'affirme comme un très bon arbitre sur le plan international, la Fédération pourrait lui délivrer la licence A qui lui permettrait d'arbitrer des matches au Championnat du monde. C'est ce que nous lui souhaitons de tout cœur, avec nos plus vives félicitations pour sa flatteuse nomination.

G. Bd

### Course internationale Montreux - Les Paccots

Le club athlétique Montreux organise pour la deuxième fois, le dimanche 6 mai prochain, la course internationale Montreux - Les Paccots, en passant par Brent, Blonay, Les Chevalleyres, Pont de Fegire et Fruence. Le parcours s'étend sur 18,5 km et sa dénivellation est de 700 mètres. La course à pied est une école de volonté. Celle-ci est indispensable pour accomplir une telle épreuve. Précisons que cette course, qui conduira les sportifs de nombreux pays des bords du Lac Léman à la montagne, est ouverte aux internationaux, aux dames, aux juniors et aux populaires. Il est encore possible de s'inscrire auprès de M. Francis Brulhart, président ou au Club athlétique Montreux, CP 242, 1820 Montreux 1.

G. Bd

*L'arrivée aux Paccots sous les applaudissements du public*



### En créant la licence populaire, la FSA s'est offert un cadeau empoisonné

En créant une licence populaire qu'elle veut proposer aux coureurs dès ce printemps, donc sans qu'elle ait été véritablement pensée, élaborée et polie, dans le sens des véritables problèmes qu'elle va rencontrer, la Fédération suisse d'athlétisme s'est offert un véritable cadeau empoisonné qui va lui causer, à n'en pas douter, bien des maux d'estomac.

#### Vente par correspondance

Première difficulté: à qui et comment vendre ce document, tentant par ce qu'il promet, mais décevant par ce qu'il donne? Deux possibilités, explique Daniel Plattner, président de la FSA:

a) par correspondance, sous la forme d'un bulletin de versement dont la quittance servira de justificatif;

b) au départ des courses, par l'organisateur.

Même accompagnée d'une notice explicative, le produit de consommation vendu par correspondance éveille toujours la méfiance et ceci, souvent à juste titre. Irrités, les destinataires n'hésitent pas, de nos jours, à réagir en majorité comme ils en ont le droit, c'est-à-dire en écrivant sur l'enveloppe: «refusée, avec date et signature». Retournée par la poste, celle-ci contraint l'expéditeur à payer le port de retour. Pour ne pas en arriver là, il faudrait parvenir à constituer un fichier d'adresses réunissant les noms des coureurs vraiment intéressés à prendre part aux rares épreuves rendues accessibles par la licence. Ils sont

relativement peu nombreux et de plus difficile à repérer. C'est une entreprise de professionnels.

Vendue au départ des courses, la



*Un coureur qui semble souffrir*

licence populaire va rapidement donné aux organisateurs l'impression qu'ils sont des marchands de saucisses. Et ils se sentiront d'autant plus frustrés qu'ils n'en retireront aucun bénéfice, puisque c'est l'Association cantonale qui aura droit à Fr. 1.- par licence. D'autre part, les populaires auront l'impression qu'on leur fait payer une double inscription. Ce document, en effet, sera rarement utilisé plus d'une, peut-être deux fois. Dès lors, son prix, relativement bas dans l'absolu, prend un tout autre sens.

Ce point est le premier d'une série d'aspects discriminatoires, défavorables pour la FSA! Par exemple: ceux qui auront acheté la licence dans le but de courir sur piste ne pourront participer qu'à des meetings du soir; les licenciés «officiels» dont l'activité sur piste se limite, souvent, au championnat interclubs, ne vont pas comprendre pourquoi ils doivent payer «leur» papier plus cher que les autres. En conséquence logique, ils vont acheter une licence populaire. Si le club veut les garder, c'est lui qui devra payer la différence; enfin, tous ceux qui font partie de Clubs essentielle-

ment «coureurs» - le LSV Bienne, par exemple - et désintéressés par la piste auraient tort de se gêner: la licence populaire leur suffit amplement, puisqu'elle permet à ses détenteurs d'accéder aux places d'honneur du Championnat de Suisse des 25 km sur route. Et le LSV Bienne, pris comme exemple, n'est pas seul dans ce cas...

#### Possibilités restreintes

La licence populaire, telle qu'elle est projetée, est un peu de la poudre aux yeux. Voici ce qu'elle permet:

- participation aux championnats nationaux de marathon, de cross, et, lorsqu'il aura lieu, des 25 km
- participation, sur piste, à des meetings du soir.

Par contre, elle ne permet pas:

- de participer à une autre manifestation sur piste, quelle qu'elle soit, même pas à un championnat cantonal; les temps réalisés seraient-ils largement qualificatifs.

Ceci dit, les courses essentiellement populaires sont maintenant si nombreuses, de telle qualité, si variées, et elles permettent des échanges internationaux si faciles que les manifestations de la FSA ne sont déjà plus, ou cesseront rapidement d'être attractives, ce qui explique en partie pourquoi les mouvements libres de course à pied ne peuvent cautionner un document qui, même s'il reste intéressant dans son principe, est trompeur, donc inadmissible, dans sa réalisation promise.

Yves Jeannotat



## Juste avant l'Orage

par Albert-Louis Chappuis

Suite du No 3/79

### XLII

«C'est trop fort entre Paul et moi. Et, si tu n'es rien su jusqu'à présent de bien précis à ce propos, c'est que nous avons toujours été discrets, surtout depuis le moment où le père m'a mise en garde...

«Je n'habite plus la maison. C'est donc plus facile pour nos rencontres, mais, même si j'ai cette facilité, c'est fini de jouer plus longtemps cette comédie. Notre amour est trop fort pour pouvoir le cacher plus longtemps. C'est comme un besoin que nous éprouvons maintenant de le faire connaître.»

Une bifurcation se présentait, dangereuse, que Murielle connaissait bien et qu'elle amorça avec vigilance.

- C'est par toi que je commence, dit-elle! Parce que j'estime que tu dois être le premier à le savoir.

Frédéric était flatté, bien qu'il trouvât normal que, si sa sœur avait une liaison sérieuse, c'était bien à lui qu'elle pouvait la confier tout d'abord.

Frédéric commençait à comprendre...

- Tu connais les Jotterand, aussi bien que moi, dit-elle encore. De braves gens, surtout honnêtes, dont le père est passionné de politique.

«C'est ça finalement qui leur a coûté cher et que Paul a dû payer. Il ne s'en est pas rendu compte tout de suite. C'est maintenant qu'il réalise.»

Et Murielle renchérit:

- Autant on peut reprocher à notre père d'avoir l'œil sur chacun de nos gestes, autant on peut faire le reproche contraire au père Jotterand à l'endroit de Paul, qui a grandi sans avoir été réellement guidé, dirigé, qui a toujours fait comme il l'a voulu, sans être formé par un père insuffisamment à la maison.

«Et puis, Germain est parti.

C'est à ce moment que Paul a réalisé et qu'il a changé tout à coup. Comme s'il avait reçu un coup de fouet, il a réagi. Oui, il a changé. Et je suis sûre que le départ de Germain, dans une certaine mesure a été salutaire.

«Oui, salutaire. Je suis placée pour le savoir. Je m'en suis rendu compte.»

Murielle freina brusquement afin d'éviter un chat qui s'était lancé sur la route.

- Sale bête, dit-elle avant de revenir à l'objet de la discussion, une discussion qu'elle était pressée de reprendre, car elle n'avait pas fini de réserver d'autres surprises à son frère. Il y a une chose pourtant qui me chicane, au sujet de Paul. Une seule. A propos des bêtes.

- Des bêtes?

- Du troupeau, des vaches... N'ayant plus Germain pour s'en occuper, il voudrait s'en séparer.

Frédéric se redressa:

- Les vendre toutes?

- Faire une mise, comme ça se passe ailleurs!

- Lui?

- Ouï Et, sur ce point, je ne suis pas d'accord. Je le lui ai dit. On s'est même un peu chicané à ce sujet.

- Déjà, taquina Frédéric? Une scène avant le mariage?...

Murielle demeura indifférente à cette remarque qui passa au second plan dans son esprit.

- Alors, Frédéric, le moment est venu de m'aider, de nous aider. Comme tu es lié avec Paul, tu parviendras peut-être à le convaincre. Il t'estime, je le sais et, peut-être qu'il tiendrait compte de ton avis.

«C'est ça que je voulais te demander aussi...»

Il restait deux kilomètres à peine pour arriver au garage.

Murielle était consciente que cette distance, même en roulant à une vitesse encore plus réduite, n'était pas suffisante pour lui permettre d'informer Frédéric d'une autre nouvelle encore, la dernière dont la nature était

très différente de la précédente et autrement plus grave.

C'est pourquoi elle jugea bon d'arrêter la voiture en bordure de la route, à la surprise de son frère.

- Il faut que je te dise enfin, Frédéric, une dernière chose. Une dernière chose qui me peine profondément!

Frédéric dévisagea sa sœur, plus intrigué que tout à l'heure.

- ... qui te peine énormément?

- Oui, Frédéric répondit-elle.

Et elle se mit à parler...

### CHAPITRE XV

L'ambulance n'avait pas traversé le village que déjà chacun connaissait les raisons ayant motivé son appel. Comme si, la voiture, en filant vers l'hôpital, avait semé derrière elle la nouvelle qu'on se colportait et qu'on ne pouvait pas croire.

Le père Jotterand, le député, venait d'être frappé d'un infarctus.

Même si les événements récents par lesquels il venait de passer avaient provoqué de pénibles insomnies, jamais comme en cette nuit d'alarme, le député ne s'était autant de fois retourné dans son lit pour y chercher le repos. Jamais les somnifères ne se révélèrent aussi inefficaces.

(à suivre)

## Souvenirs du temps passé

### A la découverte de Cressier

Quand on arrive à Cressier par le chemin qui se détache de la route de Moret entre Courtepin et Courlevon, on rencontre, à 1 km, à l'ouest du village, la petite chapelle de St-Urbain, dont l'existence est attestée déjà en 1464, et qui, ainsi que le dit l'inscription placée sur le frontispice, a été reconstruite en 1697, en souvenir de la bataille de Moret et restaurée en 1767.

Elle l'a été de nouveau en 1844, et cette dernière réparation a modifié la silhouette de la chapelle, supprimant l'ancien clocheton ainsi que l'évêque et surélevant le mur de la façade. Si l'on hésite aujourd'hui à affirmer que c'est de cet endroit que, le jour de la bataille (22 juin 1476), les Confédérés, après avoir fait leur prière, se sont lancés à l'assaut du camp des Bourguignons, il est du moins certain que c'est près de cette chapelle que se réunirent, le 3 octobre 1802, les troupes fédéralistes qui allaient infliger une défaite, près de Faoug, à l'armée de la République helvétique.



Une image de Grandvillard qui rappelle les années 30

Cette photo nous a été remise par M. Gilbert Kolly, de Marly, de la part de M. Robert Ramuz, de La Roche. Elle évoque sans aucun doute un souvenir à ceux qui se reconnaîtront comme le curé Noël, de la Vieille Ville de Fribourg





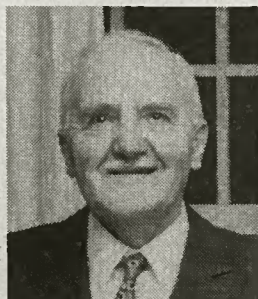
## Hommage aux défunts

Afin d'éviter toute erreur dans nos nécrologies, nous prions les familles concernées de nous envoyer une documentation suffisante qui nous permettra de rendre au leur l'hommage

exact qu'il mérite. Nous remercions ici les personnes qui se donnent la peine de nous fournir des textes déjà rédigés.

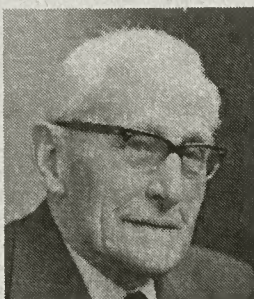
Nous prions les familles dans le deuil de trouver ici l'expression de notre sympathie et de nos sincères condoléances.

Fribourg-Illustré



**Clovis Egger**  
FRIBOURG

Maître sellier-tapissier, M. Clovis Egger était un homme dont la conscience professionnelle était exemplaire. Il présida également aux destinées de l'Association. Très attaché à sa famille, pour laquelle il consacra toute sa vie, il a élevé dans la droiture quatre enfants. Il s'est éteint à l'âge de 78 ans.



**Edmond Weber**  
GIVISIEZ

Amoureux de la nature, skieur et alpiniste, M. Edmond Weber était une personne au caractère égréable, d'une honnêteté proverbiale, «pince sans rire» et affable. Ingénieur-entrepreneur, il a construit plusieurs ponts de Fribourg, la gare CFF, l'église St-Pierre, etc. Il s'est d'autre part été conseiller communal de Fribourg de 1926 à 1946. Fervent chrétien, il s'en est allé à l'âge de 93 ans.



**Sophie Dick-Hählen**  
FRIBOURG

Cette bonne maman a vécu dans le travail et l'affection pour ses cinq enfants. Avec son mari, elle exploitait une laiterie à la Place du Petit Saint-Jean où les habitants de ce quartier l'appréciaient beaucoup pour sa gentillesse. Sa disparition à l'âge de 63 ans a plongé toute sa famille dans un profond chagrin.



**Emma Barras**  
CORPATAUX

Née Bullierd, cette bonne maman s'est endormie à l'âge de 86 ans. Elle laisse à ses enfants l'exemple d'une vie toute consacrée à la famille. Mme Emma Barras était une femme qui savait apporter de la joie autour d'elle. Tous ceux qui l'ont connue garderont d'elle un souvenir ému et reconnaissant.

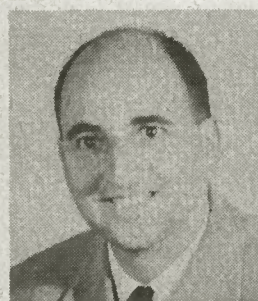


**Claire et Pierre Risse**  
LA ROCHE

C'est à la suite d'une pénible maladie supportée avec courage et résignation que Mme Claire Risse a été enlevée à la tendre affection de sa famille à l'âge de 80 ans.

N'ayant pas supporté la séparation de sa chère épouse, M. Pierre Risse s'en est allé la rejoindre six semaines plus tard, également après une courte maladie, à l'âge de 80 ans.

Ils avaient fêté leurs noces d'or entourés de leurs enfants et petits-enfants en avril 1978. Que leur Eternité soit douce et sereine.



**Arsène Folly**  
FRIBOURG

Après un apprentissage de coiffeur en Suisse alémanique, M. Arsène Folly a repris un salon de coiffure à Fribourg en 1945. Titulaire de la maîtrise fédérale, il fut durant vingt ans membre de la commission d'apprentissage, expert et membre du Hair-Club. Il développa son salon avec un rare dynamisme. Cet homme qui se distingua par sa gaieté et sa patience s'en est allé à l'âge de 60 ans.



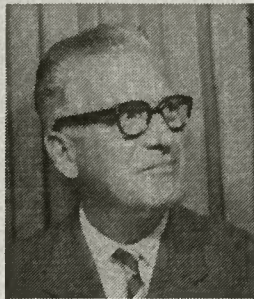
**Blanche Portmann**  
FRIBOURG

Elle a quitté les siens sans dire un mot. Se contentant de peu, elle savait partager les soucis de chacun. Ménagère accomplie et bonne maman, Mme Blanche Portmann s'est éteinte à l'âge de 71 ans. Elle restera présente dans les pensées de ceux qui l'ont connue et aimée.



**Hélène Lauper**  
FRIBOURG

La défunte était une femme courageuse qui savait apporter la joie autour d'elle, son dévouement humble était exemplaire. Atteinte d'une maladie qui ne pardonne pas, elle a été ravie aux siens à l'âge de 56 ans, après de cruelles souffrances. Mme Hélène Lauper était gérante d'un kiosque à Fribourg, responsabilité qu'elle assumait à la satisfaction de ses employeurs.



**Paul Cuennet**  
BULLE

Cette personnalité a, par son commerce, sa courtoisie, son sens des affaires et sa probité, largement contribué au développement économique de la Gruyère et à la renommée de ses produits. Ancien commerçant en fromage, il avait remis son commerce depuis dix ans. Il avait même laissé son nom à l'enseigne de la maison comme une garantie de sa réputation. Epruvé par sa santé, M. Paul Cuennet devait quitter les siens après une intervention chirurgicale, à l'âge de 74 ans.



A VOTRE SERVICE

NOS 4 MAGASINS



RUE DE LAUSANNE 48 Tél. 037/22 33 37

AV. DE BEAUREGARD 32 Tél. 037/24 46 76

Fleurs - Couronnes - Décorations

BD DE PÉROLLES 20 Tél. 037/22 23 63

PLACE DE LA GARE 8 Tél. 037/22 47 82

(service à domicile) **FRIBOURG**



# Construire?

## -Oui, mais avec l'UBS!

Pour bâtir, choisissez un partenaire financièrement solide: l'UBS, une banque qui a déjà accordé des prêts hypothécaires à plus de 30 000 personnes.

Avant de construire, il est nécessaire de savoir un certain nombre de choses. Notre brochure sur le financement des habitations vous renseignera. Demandez-la à nos guichets.

En tout cas, notre spécialiste du crédit examinera volontiers avec vous tous vos projets. Téléphonnez-lui.

# Des rénovations?

Si vous désirez rénover votre intérieur, ravalser vos façades ou aménager votre grenier, c'est le bon moment!

Pour le financement de votre projet, adressez-vous à notre spécialiste du crédit.

Il vous proposera une solution adaptée à votre situation.



Union de Banques Suisses



OMEGA QUARTZ



grauwiler fribourg

Montres & Bijoux  
Avenue de la Gare 7

HENRI RAMUZ  
PNEUS

BRASSERIE BEAUREGARD  
Fribourg Tél. 037/24 11 68

Automobilistes

Équipez votre voiture  
chez le spécialiste

Conditions SPÉCIALES

Prix très avantageux toute l'année



En stock: Veith



MICHELIN

REGOMMÉS ET OCCASIONS

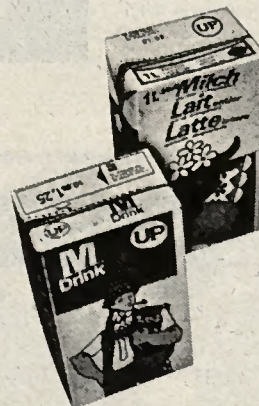


PROBUREAU FRIBOURG sàrl

Pérolles 83 - 037-22 99 34

1700 FRIBOURG

Machines à écrire  
Offset - Photocopieurs  
Duplicateurs à stencils - alcool  
Rétroprojecteur  
Fournitures de bureau



Pour le lait pasteurisé, UP et UHT, TETRA PAK a conçu un emballage optimal qui respecte le lait en le conservant à l'abri de l'air et de la lumière



Tetra Brik

Monsieur 3 Bz 124

Ernest Gillier

Rue de Vesvey 73

1630 Bulle

J.A. 1700 Fribourg 1